

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 205 et 207 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

A NOS LECTEURS.

Nous croyons devoir remercier le public en général, et messieurs les membres du clergé en particulier, de l'encouragement si généreux qu'ils ont donné à notre journal. Le succès a dépassé toutes nos prévisions ; les laïques comme les ecclésiastiques, les supérieures de couvents aussi bien que les directeurs de collèges, NN. SS. les évêques, tous en un mot ont bien voulu nous féliciter, et nous envoyer leur abonnement.

Nous ne nous le dissimulons pas cependant ; plus le succès est éclatant, plus nous devons faire d'efforts pour nous maintenir à la hauteur de la confiance dont on a bien voulu nous honorer. Telle est bien notre intention, et nous l'espérons, nous y parviendrons avec la grâce de Dieu.

De ce fait ressort incontestablement une vérité : c'est que la création de cette revue arrive en temps opportun, qu'elle a son utilité, et qu'on l'a comprise.

Notre *Propagateur* s'efforcera donc, comme nous le disions, de seconder ce mouvement général vers la saine littérature et les bons livres, et d'indiquer, aussi fidèlement que possible, les meilleurs travaux en tous genres, que nous pourrions nous procurer. Grâce à lui, croyons-nous, il ne sera ni difficile ni dispendieux de se former rapidement une bibliothèque précieuse et intéressante, et de satisfaire ainsi nos goûts les plus élevés et les plus légitimes :

« Aimez vos livres, qui sont vos vrais amis et vos meilleurs conseillers, disait Mgr l'évêque d'Angoulême à son clergé. Appliquez-vous à vous former de bonnes et sérieuses bibliothèques ; s'il est un luxe permis au prêtre, c'est celui-là ; j'entends le luxe, non dans la beauté extérieure des volumes, mais dans leur nombre et leur valeur doctrinale. Procurez-vous des ouvrages solides et justement considérés sur les branches diverses de la science sacrée, qui est notre science à nous ; sur la Sainte-Ecriture, la théologie dogmatique et morale, le droit canonique heureusement remis en honneur, la vie spirituelle, l'histoire ecclésiastique, la liturgie, l'hagiographie. Point d'ouvrages futiles et sans valeur réelle ; surtout point d'ouvrages suspects, d'ouvrages qui ne respireraient pas le plus pur esprit de l'Eglise et du Saint-Siège. »

Merci donc, encore une fois, aux très nombreux abonnés qui ont encouragé notre œuvre. Nous leur demandons de vouloir bien nous continuer leurs faveurs, leur protection et leurs conseils. Qu'il nous soit permis de rendre hommage plus spécialement à ceux qui ont bien voulu nous écrire, et de citer quelques-unes de leurs lettres. Si nous taisons leurs noms pour épargner leur modestie, nous nous souviendrons toujours avec la plus grande reconnaissance de leur encouragement et de leur patronage.

MESSIEURS CADIEUX & DEROME,

Votre projet de publier un bulletin destiné à propager les bons livres mérite certainement des félicitations et des encouragements. Il est très important que les bons livres soient connus et répandus de plus en plus, afin qu'ils servent d'antidote aux milliers d'ouvrages immoraux et impies que la presse a mis au jour, et qui causent des maux incalculables. Notre pays, vous le savez, n'est pas exempt de ce fléau. On y lit beaucoup, et malheureusement une foule de personnes lisent sans discernement tout ce qui leur tombe sous la main, sans se mettre en peine d'examiner la nature de ce qu'elles lisent ni de prendre conseil à ce sujet, chacun prétendant être capable d'en juger par soi-même. Il est donc très opportun de faire connaître et de propager des ouvrages qui non seulement soient irréprochables sous le rapport de la doctrine et de la morale, mais dont la lecture soit encore profitable et propre à inspirer le goût du beau et du bien. C'est ce que vous vous proposez de faire, et nul projet n'est plus digne d'éloge.

Je vois aussi avec grand plaisir que vous cherchez à populariser nombre d'ouvrages appartenant à la littérature canadienne. Le public devra vous en être reconnaissant, et ce sera un encouragement pour nos littérateurs.

Je me permettrai de joindre à mes félicitations un conseil qui m'est dicté par l'intérêt que je porte à votre œuvre. Il me semble qu'il serait très à propos de publier dans votre *Propagateur* des bons livres, une chronique ou revue bibliographique, pour tenir vos lecteurs au courant du mouvement littéraire en Canada, et dans les autres pays, mais surtout en France, puisque c'est de là que viennent la plupart de nos livres. Cette chronique indiquerait et apprécierait les principales publications, recommandant les bons ouvrages, et mettant le public en garde contre les productions mauvaises ou dangereuses, principalement contre celles qui sont condamnées par l'Eglise. Je crois que cela donnerait encore plus d'intérêt à votre bulletin et contribuerait efficacement à lui faire atteindre le but pour lequel il est fondé.

Veillez agréer, Messieurs, les souhaits que je forme pour le succès de votre entreprise, et me croire etc.

Comment ne pas s'abonner au *Propagateur des bons livres* ? Vous entreprenez là une œuvre excellente, pour laquelle je vous félicite, vous souhaitant tout le succès possible.

J'ai reçu ces jours derniers le premier numéro de votre journal *Le Propagateur des bons livres*.

Permettez-moi de vous féliciter de cette nouvelle fondation. Cette publication rendra certainement de grands services aux amis de la science ; outre qu'elle leur permettra d'apprécier tant d'excellents auteurs qui ont dépensé et leurs talents et leur érudition au profit de la morale et de la diffusion des plus saines doctrines au milieu de notre siècle, elle les guidera de plus dans le choix des ouvrages à l'aide desquels ils pourront se procurer de précieux enseignements.

Permettez-moi de vous féliciter de l'heureuse idée que vous avez eue de travailler à la diffusion des bons livres dans notre cher pays. Votre œuvre mérite les plus grands encouragements, et je nourris le doux espoir que tous les membres du clergé et grand nombre de laïques se feront un bonheur de seconder votre zèle et votre dévouement à la cause du bien. Que Dieu bénisse cette œuvre qu'il opère par votre entremise.

Je viens vous offrir mes sincères félicitations pour votre journal *Le Propagateur des bons livres*.

C'est un pain délicieux pour l'intelligence et une nourriture saine pour le cœur chrétien. Je lui souhaite tout le succès qu'il mérite et que vous lui désirez vous-mêmes.

Veillez bien me permettre de souhaiter succès et prospérité à votre excellente œuvre.

I am much interested in your review of new books.

Nous approuvons votre excellent journal *Le Propagateur des bons livres* et le recommandons à tous. Il donne des avantages inappréciables : vous me compterez donc au nombre de vos abonnés.

Je vous félicite de la bonne idée que vous avez eue d'entreprendre cette publication et vous souhaite un plein succès dans cette belle œuvre.

En voyant paraître votre magnifique journal, *le Propagateur des Bons Livres* tous les véritables apôtres ou amis de la Sainte Eglise ont dû se réjouir, ayant la douce confiance que cette belle et pieuse publication rendra de très-grands services à notre sainte religion, en faisant aimer et en propageant les bons livres, les vies des saints, et particulièrement les nombreux ouvrages traitant de la touchante et merveilleuse dévotion aux divins cœurs de Jésus et de Marie, dont la lecture habituelle fait tant de bien à tous et à chacun en particulier.

Voilà pourquoi, en qualité de Religieux du Sacré-Cœur, j'ose vous offrir en mon nom et au nom des amis du Cœur de Jésus, mes sincères félicitations et remerciements, espérant que le ciel bénira votre noble entreprise, et fera que vous recevrez plus que jamais les encouragements auxquels vous avez droit à si juste titre. Quant à moi, chers Messieurs, je ferai tout mon possible pour vous aider à obtenir le succès complet que vous désirez, et que nous désirons tous.

TO OUR READERS.

We deem it our duty to tender our sincerest thanks to the general public and to the clergy in particular, for the kind reception our Review has received at their hands. By their immediate subscription to our paper, the Catholic laity and clergy, the heads of our colleges and convents and our Lordships the Bishops, have given it their unqualified approval.

The warm welcome our first number has met with fills us with hope for the future, though we cannot entirely forget our disappointment at the English translation of its first page. To the just criticism we have brought down on ourselves, we humbly submit, promising faithfully never again to be guilty of such a sin, now that all the difficulties attending the birth of new publications have been satisfactorily disposed of.

Bearing in mind that the greater the first success of an enterprise of this kind, the greater the efforts we are called upon to make in order to maintain ourselves in the high place we have been allotted in the public opinion, nothing will be spared on our part to prove ourselves worthy of such unlimited confidence, and with the help of God we shall succeed.

From the above fact we may draw the following conclusion : that the publication of our Review does not commence one minute too soon ; that it has its *raison d'être*, and that its usefulness is acknowledged.

As we stated in our last number, the chief aim of the *Propagateur* shall be to help the grand movement towards sound and healthy literature, by pointing out faithfully and fearlessly the best works of every kind that can be secured. By means of the *Propagateur*, we shall soon be able to create, without much expense, such a library as will meet our most exalted and legitimate literary ambition.

« Love your books as your best friends and counsellors ; endeavor to form sound and serious libraries ; it is the sole earthly object on which a priest is allowed to set his heart and pride ; not on the outward show of the volumes, but on their number and doctrinal worth. Procure yourselves all the standard works on the different branches of sacred learning, which is our learning *par excellence* ; also works on dogmatic and moral theology, liturgy and hagiography. No useless nor valueless work, but above all, no work open to suspicion as to its purity of spirit towards the Church and the Holy See, should find its way into your libraries. »

Such were the words of the distinguished Bishop of Angoulême to his clergy.

Once more, we return our heartfelt thanks to our numerous subscribers for their good will towards our new enterprise. We would ask them to kindly continue to favour it with their protection, both moral and material, especially those who, by letter, have sent us words of cheer and encouragement. We would willingly give publicity to some among these letters were we not prevented from doing so, through fear of hurting their modesty.

LES PETITS BOLLANDISTES

VIES DES SAINTS DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

Des Martyrs, des Pères, des Auteurs sacrés et ecclésiastiques, des Vénérables et autres personnes mortes en odeur de sainteté ; Notices sur les Congrégations et les Ordres religieux ; Histoire des Reliques, des Pèlerinages, des Dévotions populaires, des Monuments dus à la piété depuis le commencement du monde jusqu'à aujourd'hui, d'après le Père Giry, dont le travail, pour les vies qu'il a traitées, forme le fond de cet ouvrage, les grands Bollandistes, qui ont été de nouveau intégralement analysés, Surin, Ribadeneira, Godescard, Baillet, les hagiologies et les propres de chaque diocèse, tant de France que de l'étranger, et les travaux soit archéologiques, soit hagiographiques les plus récents. Avec l'histoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la sainte Vierge, des discours sur les Mystères et les Fêtes, une Année chrétienne, le Martyrologe romain, le Martyrologe français et les Martyrologes de tous les ordres religieux, une Table alphabétique de tous les Saints connus, une autre selon l'ordre chronologique, une autre de toutes les matières répandues dans l'ouvrage, destinée aux Catéchistes, aux Prédicateurs, etc.

PAR Mgr PAUL GUÉRIN, Camérier de Sa Sainteté Léon XIII

Septième édition, la seule complète, renfermant un tiers de matières de plus que les précédentes ; 17 vol. grand in-8, sur beau papier vergé, contenant la matière de plus de 35 vol. in-8 ordinaires

PRIX : \$25.50 franco par la porte.

OUVRAGE HONORÉ D'UNE LETTRE DU SAINT-PÈRE ET DE NOMBREUSES APPROBATIONS ÉPISCOPALES.

Les *Petits Bollandistes*, entièrement refondus dans cette édition, sont, de l'avis de tous, un ouvrage unique, plus complet et plus parfait que toutes les autres publications du même genre (nous ne demandons qu'une chose à nos lecteurs : c'est de s'en convaincre par la comparaison).

Il n'est pas un seul saint honoré dans l'Eglise d'un culte public, pas un nom vénéré dans quelque coin de l'univers chrétien, dont il ne soit fait mention dans cette nouvelle édition. Les *Petits Bollandistes* forment les diptyques sacrés les plus complets, où sont inscrits à leur date les noms des bienheureux composant cette multitude innombrable de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues, qu'aperçut l'Apôtre bien-aimé dans ses mystérieuses et prophétiques visions.

On y trouve la substance, la fleur non seulement des *Acta Sanctorum*, mais de tous les autres ouvrages hagiographiques publiés jusqu'à ce jour.

L'auteur donne pour chaque jour de l'année : 1. Le *martyrologe romain*, traduit et développé par des notes ; 2. le *martyrologe de France*, considérablement augmenté ; 3. Les *martyrologes de tous les Ordres religieux* ; 4. Un supplément à ces divers martyrologes, sous ce titre : *Additions faites d'après les Bollandistes et autres hagiographes*.

Les autres recueils de Vies des Saints les plus récents sont très défectueux et très incomplets sous ce rapport.

5. Les *biographies* très détaillées des principaux Saints ou Bienheureux, au nombre de quatre ou cinq en moyenne par jour. Chacune de ces biographies, au lieu d'être empruntée à un seul auteur ancien, comme cela existe dans les autres recueils de Vies des Saints les plus récents, qui restent ainsi au-dessous du niveau de la science hagiographique, est composée d'après tous les auteurs les plus dignes de foi, les *grands Recueils hagiographiques*, les *Histoires ecclésiastiques*, les *histoires des Ordres religieux*, les *Propres de tous les diocèses du monde catholique*, les *Hagiographies diocésaines*, les *Monographies*, et enfin d'après les documents envoyés à l'auteur.

La vie des saints papes et des premiers évêques, des premiers apôtres de chaque pays, est racontée avec le plus grand soin, au moyen des découvertes les plus récentes de l'archéologie et de la science historique. L'évangélisation des Gaules, qui remonte aux Apôtres, est mise dans tout son jour.

Pour les *Pères de l'Eglise*, les *Docteurs*, les *écrivains ecclésiastiques*, on donne la liste et l'analyse de leurs écrits, on fait connaître les meilleures éditions et les principales traductions jusqu'à ce jour. Les autres recueils se taisent sur cette matière ou reproduisent Godescard, qui s'arrête, en fait de science bibliographique, au XVIII^e siècle.

Cette nouvelle édition renferme tous les Saints de l'Ancien Testament, et plusieurs milliers de saints français de plus que les précédentes, grâce aux travaux qui ont été publiés de nos jours sur l'hagiographie nationale, provinciale, diocésaine, locale, et à ceux qui ont été fournis à l'auteur ; il existe tel recueil, publié de nos jours, où il y a deux mille saints français de moins que dans les *Petits Bollandistes* ; tel autre n'a pas utilisé les publications faites de notre temps.

Les *Petits Bollandistes* sont le seul recueil où l'on indique, à la fin de la biographie de chaque Saint, comment l'art chrétien le représente, et pourquoi, de quelles corporations il est le patron, dans quelles circonstances on l'invoque. Ce qui concerne l'icônographie et le patronage est nul dans les autres recueils.

L'auteur des *Petits Bollandistes* donne l'état actuel du culte, des reliques de chaque Saint, des pèlerinages, des églises, abbayes et des ordres religieux, dont l'histoire est conduite jusqu'à nos jours ; il indique les archiconfréries et autres associations pieuses et charitables, les indulgences attachées aux sanctuaires, aux fêtes et aux dévotions qui s'y rapportent.

Les autres recueils de Vies des Saints les plus nouveaux se taisent sur ces sujets si intéressants ou, copiant les vieux livres, Giry, Baillet, Hélyot, Godescard, s'arrêtent aux XVII^e et XVIII^e siècles, et décrivent les choses en l'état où elles étaient avant la tourmente révolutionnaire.

Chaque biographie se termine par l'indication des sources d'où elle est tirée. Outre ces biographies étendues, cet ouvrage en contient une infinité d'autres plus courtes, imprimées en caractères plus petits.

Le culte de la sainte Vierge n'a pas été oublié. A la table alphabétique des saints, on lit sous la dénomination de "Notre-Dame... de... à..., diocèse de..." les noms de deux mille pèlerinages, établis en France en l'honneur de la sainte Vierge. L'histoire d'un grand nombre se trouve dans le cours de l'ouvrage, ainsi que le récit des apparitions de la Salette, de Lourdes, de Pontmain, etc.

Les quatorze premiers volumes sont consacrés au développement des matières hagiographiques que nous venons d'énumérer.

Le 15^e qui contient la matière de deux de ces volumes, est consacré exclusivement à l'histoire des Vénérables et autres personnes mortes en odeur de sainteté, tels que le curé d'Ars, le P. Muard, Jeanne d'Arc, les martyrs des missions étrangères, ceux de la Révolution française, ceux de la Commune, etc.

Le 16^e volume renferme : 1. la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ et celle de la sainte Vierge ; 2. une année chrétienne, c'est-à-dire des discours expliquant les mystères de chacune des époques de l'année ecclésiastique et de chaque fête, même des plus récentes.

Le 17^e et dernier volume, qui se compose de près de 800 pages de petit texte (soit plus de 4 vol. in-8 ordinaires), deviendra le *vade mecum* de tous ceux qui s'intéressent à l'hagiographie, à l'histoire, à la géographie sacrée, ou qui s'appliquent aux diverses sciences ecclésiastiques ; mais il sera plus particulièrement utile aux catéchistes et aux prédicateurs.

Il contient notamment : 1. L'histoire de l'hagiographie, avec l'indication des ouvrages qui s'y rapportent, depuis les premiers temps du christianisme jusqu'à aujourd'hui ; 2. Une *Table chronologique des Saints*, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, depuis ADAM jusqu'au curé d'Ars, jusqu'aux martyrs de la Commune, etc ; 3. Une *Table topographique ou dictionnaire géographique* des principaux lieux rendus célèbres par les saints ; 4. Une *Table hagiographique* ou *Table*

alphabétique des Saints ; 5. Une *Table générale alphabétique et analytique* des matières de dogme, de morale, de droit canonique, de liturgie, d'histoire, qui ont pu être traitées ou touchées dans les *Petits Bollandistes*. Ce travail a été fait, sous les yeux de l'auteur, par un prédicateur studieux et distingué. Il y a là de véritables plans de sermons ou d'instructions, ou de traités ascétiques, qu'il est facile à chacun de remplir, en recueillant les preuves, les faits, les traits auxquels cette table renvoie.

Le volume se termine par une liste de la plupart des personnes qui ont collaboré depuis plus de vingt ans avec Mgr Paul Guérin, sur tous les points de l'univers, et des auteurs de nos jours dont il a consulté les ouvrages. En voyant le nombre de ces collaborateurs, qui se monte à près de six cents, sans compter un grand nombre qui ont voulu garder l'anonymat, on ne s'étonne plus que cet ouvrage soit le seul complet : on s'explique que quarante-deux mille exemplaires se soient déjà écoulés (chiffre tout à fait exceptionnel dans les annales de la librairie sérieuse et catholique) ; on comprend les nombreuses approbations épiscopales dont il a été l'objet, et qui peuvent se résumer en cette phrase : "En mettant à part l'incomparable collection des ACTA SANCTORUM, les PETITS BOLLANDISTES sont assurément le recueil hagiographique le plus complet, le plus intéressant, le plus édifiant, le plus en harmonie avec les recherches de la science contemporaine." (Approbation de Mgr l'évêque d'Amiens).

Ajoutons que cette 7^e édition ne sera point remaniée ; mais des suppléments quand il y aura lieu, mettront la collection des PETITS BOLLANDISTES au courant des événements récents.

Cette Vie des Saints a été honorée de la faveur et de l'approbation d'un grand nombre de princes de l'Eglise : de leurs Eminences les cardinaux GUIBERT, archevêque de Paris ; PIE, évêque de Poitiers ; DONNER, archevêque de Bordeaux ; de NN. SS. les Archevêques et Evêques d'Alby, de Chambéry, d'Angoulême, d'Amiens, de Langres, de Mende, de Nancy, de Troyes, d'Agen, de Nîmes, de Grenoble, de Montiers, etc., Nous ne citerons que l'approbation suivante :

LETRE DE S. G. MGR PICHENOT, ARCHEVÊQUE DE CHAMBERY.

L'archevêque de Chambéry n'hésite pas à recommander et à bénir l'excellent ouvrage intitulé : *Les Petits Bollandistes*, déjà honoré de l'approbation des membres les plus distingués de l'épiscopat français et des bénédictions du Souverain-Pontife lui-même. Il n'y a rien de plus complet sur la vie des grands serviteurs de Dieu que cette publication. L'auteur a su exprimer et condenser la substance des Grands Bollandistes ! il a si bien profité de ce travail et de celui de ses autres devanciers, que son œuvre peut aisément remplacer tous les recueils du même genre, sans avoir la crainte d'être remplacé par aucun. Ajoutons à cela que cette nouvelle Vie des Saints vient en son temps ; personne n'en contestera l'opportunité. Dans les jours de vertige et d'obscurcissement, de défaillance et d'angoisse, nous avons tous besoin de modèles, d'encouragements et d'édification. Puisque nous sommes réduits à jeter le cri désolé du Roi-Phète : *Les saints nous manquent, les saints nous font défaut*, *DEICIT SANCTUS*, il nous faut relire nos annales et chercher dans le passé ce que nous ne trouvons plus guère dans le présent. C'est le moment de répandre et de faire connaître ce chef-d'œuvre d'hagiographie, qui ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'édition, comme sous celui du style et de la rédaction : il faut relire à tous : Prenez et lisez. TOLLE ET LEGE ; lisez et imitez, INSPICE ET FAC ; imitez, et vous serez sauvés.

† PIERRE-ANASTASE,

Archevêque de Chambéry,

Chambéry, en la fête de S. Charles, le 4 novembre 1879.

La presse catholique, d'autre part, est unanime à proclamer la supériorité des PETITS BOLLANDISTES sur toutes les VIES DES SAINTS parues de nos jours.

Voici en quels termes s'exprime M. Arthur LOTH, le savant rédacteur de l'Univers :

LES PETITS BOLLANDISTES

VIES DES SAINTS, PAR MGR P. GUÉRIN

"La littérature chrétienne revendique à bon droit cette Vie des Saints. L'œuvre lui appartient et par le sujet et par la composition. Elle caractérisera, si ce n'est pas trop annoncer, le genre hagiographique moderne. Au bon vieux temps (hélas ! bien loin de nous), une Vie des Saints était un recueil de narrations bien simples, prises à de pieuses sources plus ou moins authentiques, et où le vrai et le faux s'alliaient naïvement pour la plus grande édification des fidèles. La critique commença à s'en mêler avec le progrès des études historiques. Elle toucha discrètement d'abord aux vieilles légendes, aux pieuses traditions ; elle compulsa les saintes archives, mais sans permettre à la curiosité des recherches d'usurper sur la piété. Longtemps on s'en tint à cette mesure de critique qui combinait l'histoire avec la croyance populaire. L'histoire cependant finit par réclamer tous ses droits et il fallut se départir des pieuses licences des âges de foi. Ainsi s'est transformée d'âge en âge la Vie des Saints. Le Ribadeneira était bien charmant, dans notre vieux français, mais il demanderait trop à la crédulité du lecteur moderne. Lui-même, d'ailleurs, n'avait-il pas remplacé la *Légende dorée* qui suffisait à la foi naïve de nos pères ? Comme l'œuvre de Jacques de Voragine, celle du jésuite espagnol, qui plaira toujours par les grâces de son vieux style et sa manière toute simple, a un peu passé de mode. Les temps sont changés. Au lieu de s'épanouir librement dans la foi des cloîtres, les "fleurs des Saints" doivent désormais germer sur le sol de la science.

"La publication des Bollandistes marqua une époque nouvelle. Rosweyde avait compris ce que demandaient les besoins de l'Eglise et les exigences de l'es-

prit nouveau, qui, dans son engouement pour l'antiquité classique, se prenait à dédaigner les vieilles légendes des siècles chrétiens. Par zèle pour le culte des saints, il entreprit de renouveler l'hagiographie à l'aide des procédés de la science historique. Sur son plan s'éleva l'œuvre colossale de Bolland, d'Henschen, de Papebroch et de leurs successeurs. Tout ce qu'il y avait de meilleur dans les hagiographies des xv^e et xvii^e siècles, dans Wicelius entre autres, et surtout dans Lipomani et Surius, y entra. En même temps dom Ruinart publiait ses *Acta sincera*.

Depuis, toutes sortes de travaux, au nombre desquels il faut compter en premier lieu la *Vie des Saints* du P. Giry, sont venus féconder l'immense champ labouré par les savants jésuites. La matière était prête de nos jours, il ne restait qu'à en faire sortir une œuvre nouvelle en rapport avec l'état de l'hagiographie et l'esprit du temps.

Telle a été l'entreprise de M. l'abbé Guérin dans l'ouvrage qu'il publiait pour la première fois en 1858, sous le titre modeste de *Petits Bollandistes*. Dès le premier jour, l'opinion sanctionnait une œuvre considérable, et répondant si bien à l'attente du public chrétien, pour qui les autres Vies des Saints, soit qu'elles fussent incomplètes, soit qu'elles parussent ou trop sèches ou trop naïves, avaient presque toujours quelque défaut. C'était bien en effet le livre qu'il fallait. S'il n'existait pas, on dirait : Quelle excellente Vie des Saints on eût pu faire en prenant des Bollandistes le fond, de Baillet et de Godescard l'exacritude, de Giry, l'onction et la méthode, de Ribadeneira, le charme, et en corrigeant ici, en ajoutant là, en donnant à tout une nouvelle forme avec une nouvelle vie ! L'ouvrage de Mgr Guérin ne laisse vraiment plus de souhait à faire. Il a toutes les qualités qu'on lui eût voulues. Il plaît autant qu'il instruit, il édifie et il touche. C'est un ouvrage d'érudition et c'est aussi un livre de lecture ; le savant le consultera avec fruit, le prêtre y méditera, le père en fera le charme des veillées de famille.

Est-il encore besoin de le faire connaître à fond ? C'est déjà la septième édition. Le succès a marché avec la publicité. L'ouvrage est maintenant complet, définitif. L'auteur l'a revu à loisir, y ajoutant et corrigeant, selon le conseil de ses lecteurs. Non content d'avoir puisé, pour composer son ouvrage, à toutes les grandes sources d'information, il a consulté tous ceux qui par leurs travaux ou leur position étaient à même de lui fournir des renseignements nouveaux. Tout le travail contemporain, on peut le dire, a passé dans ce livre. Il résume la science hagiographique de l'époque.

Le plan de l'ouvrage est bien ordonné. A chaque jour de l'année sa fête, quand il y en a une, et ses principaux saints. En tête, la notice du martyrologe romain, avec le martyrologe de France et le martyrologe des ordres religieux, tous trois annotés et complétés d'après les travaux modernes. A la suite viennent les biographies plus ou moins étendues suivant le sujet, mais toujours complètes, de saints ou bienheureux le plus notables du jour, avec tous les renseignements particuliers à chacun d'eux, tels que l'iconographie du saint, l'état actuel de son culte, de ses reliques, l'indication des contrées et des corporations dont il est le patron ou des lieux de pèlerinage qui lui sont consacrés, enfin l'analyse de ses écrits.

Les vies des saints se déroulent, suivant l'ordre du calendrier, à travers les quatorze premiers volumes. Le quinzième est consacré aux vénérables et aux autres personnes mortes en odeur de sainteté dont le nom n'est pas inscrit sur le martyrologe, mais dont la mémoire est en possession de la vénération publique. Les dernières notices ont trait aux martyrs de la Commune de 1871. Le seizième volume comprend, avec la vie de Notre-Seigneur et celle de la sainte Vierge, l'exposition des mystères qui se rapportent aux diverses époques de l'année ecclésiastique.

Tel est le cadre de cet ouvrage, véritable somme de la science hagiographique, qui laisse aux autres Vies de Saints leurs mérites particuliers, en les réunissant tous. Il est impossible qu'une critique sévère n'y relève pas, comme dans tout grand ouvrage, certains petits défauts et même des erreurs de détail ; c'est affaire au lecteur méticuleux de les découvrir. Jusqu'ici on a beaucoup plus loué les qualités du livre qu'on n'en a signalé les imperfections. Nous nous en tenons aux éloges décernés par les voix les plus autorisées. Le livre, d'ailleurs, parle de lui-même. Comment ne serait-il pas excellent ? L'auteur a pris aux autres ce qu'ils ont de meilleur, en y ajoutant du sien ce qui leur manquait. Sa méthode est celle de la science unie à la religion, son esprit est l'esprit de l'Eglise, esprit de vérité et de foi. Quoi de mieux ? Il ne recule ni devant le miracle, ni devant la légende, comme ces écrivains qui semblent avoir peur du surnaturel dans l'histoire des Saints, mais il élague aussi les apocryphes, les traditions incertaines, les pieuses fables inutiles à la vraie piété. C'est en quoi sa "Fleur des Saints" participe à la fois de l'esprit des âges chrétiens et de la méthode scientifique du siècle. On a bien caractérisé l'œuvre de Mgr Guérin en disant qu'elle est, pour l'édification ce que les ACTA SANCTORUM sont pour l'érudition ; mais il faut ajouter qu'ici l'édification, que l'auteur a eu principalement en vue, s'appuie toujours sur l'érudition.

Pour bon nombre de personnes, les *Petits Bollandistes* emprunteront une double valeur aux appendices et aux tables que l'auteur y a mis dans le dix-septième volume. C'est d'abord un discours du P. Giry sur la *Vie des Saints* en forme d'épilogue, puis de courtes mais utiles dissertations sur le calendrier ecclésiastique et le martyrologe, enfin un traité de la canonisation des saints et une histoire abrégée de la science hagiographique, précieuse par les indications qu'elle donne d'ouvrages relatifs à la matière. Trois tables, la première chronologique, la seconde topographique, la troisième hagiographique, permettent de se retrouver facilement dans les dix-sept volumes. Mais ce qui ajoute un prix particulier à cette septième édition, c'est la table analytique, suivant l'ordre de l'alphabet, des matières de dogme, de morale, de droit canonique et autres traitées dans l'ouvrage, laquelle contient, en quelque sorte, toute la substance de la Vie des Saints. Cette table fournit aux fidèles un choix de sujets de méditation en action, aux catéchistes et aux prédicateurs des exemples pratiques, des traits édifiants et instructifs, des plans de sermons, des éléments de toutes sortes pour la parole chrétienne. Elle n'embrasse pas moins de cent quatre-vingts pages de texte compact. De nombreuses additions ont été faites à la table des éditions précédentes. Nous insistons sur le profit que les ecclésiastiques peuvent, il nous semble, tirer de celle-ci, qui est conçue sur un plan nouveau et très amplement développée. Ce sera souvent pour le prêtre une heureuse manière de rajourner et de féconder sa prédication que d'y adopter les leçons si variées et si intéressantes qu'offre la Vie des Saints. Comme la table a été faite par un prédicateur de profession, elle ne peut manquer de répondre à tous les besoins de la chaire.

ARTHUR LOÏH.

PETIT MOIS DE MARIE.

Pensées pieuses pour le mois de Mai, par l'auteur des *Paillettes d'or*, 60^e édition. Petit vol. in-32 de 76 pages. Prix, 5 cts. chaque, 40 cts. la doz., \$3.00 le cent, franco par la poste.

Aller à Jésus par Marie : c'est ce que nous enseignent ce petit livre, écrit dans un esprit éminemment pratique. Il nous montre Marie comme notre refuge, comme la voix qui nous instruit, le guide qui nous conduit, l'appui qui nous fortifie, et surtout et toujours comme le cœur qui nous aime. Il nous apprend à considérer Marie comme notre modèle dans nos rapports avec Dieu et avec le prochain, dans nos prières, dans nos travaux, dans nos peines, dans nos délassements. Il nous dit enfin ce que Marie attend de ses serviteurs.

On ne saurait trop encourager la propagation de cet opuscule qui contribuera certainement à répandre de plus en plus le culte de Marie, et à nous inspirer les sentiments d'une véritable et tendre dévotion envers cette bonne Mère.

A LA PORTE du PARADIS

JUGEMENTS DE MONSIEUR SAINT PIERRE

Sur le cas de quelques appelés se présentant pour être

PAR ANDRÉ LE PAS.

1 Vol. in-12 de 325 pages, prix franco 75 cts.

TABLE DES MATIÈRES.

I.—Pierre L'Intègre.....	n'être pas toujours aussi innocent qu'il en a l'air.....
II.—Les trois âmes.....	XIV.—Commencez, quoi Madame la duchesse de Las Caritas alla où elle ne pensait pas aller.....
III.—Un homme au lieu d'un lièvre.....	XV.—Comment le mendiant Patrick fut traité en grand seigneur.....
IV.—Où l'on voit que l'humilité est, de sa nature, plus active et plus féconde que l'orgueil.....	XVI.—Hermann et Lisbeth.....
V.—Qui servira à mettre à l'aise certains hommes politiques gênés dans leurs entournures, en leur montrant qu'avoir dit noir n'empêche pas toujours de dire blanc.....	XVII.—Où le juge est forcé d'admettre des circonstances très atténuantes.....
VI.—Où l'on voit que le vote peut se commettre avec les yeux comme avec la main.....	XVIII.—Le scandale d'en haut.....
VII.—Où l'on voit, par un cas très rare, qu'il peut y avoir des désintéressements intéressés.....	XIX.—Comme quoi l'on ne peut se faire prêtre comme on se fait avocat ou maçon.....
VIII.—Un réformateur comme il y en a trop.....	XX.—L'accusateur public.....
IX.—Un pauvre et un riche.....	XXI.—Où l'on voit pour quelle bonne raison ceux qui ont peu doivent s'estimer contents d'avoir peu.....
X.—Comme quoi il ne suffit pas d'être pauvre pour aller au ciel.....	XXII.—Que la meilleure aumône est celle du travail.....
XI.—L'honnête homme.....	XXIII.—Les bottes refusées.....
XII.—Où l'on voit qu'il y a béguine et béguine.....	XXIV.—Comme quoi au ciel comme sur la terre les riches sont les plus fêtés.....
XIII.—Comme quoi le plaisir de fumer peut	XXV.—Où, heureusement pour certaines âmes, ce ne fut pas saint Pierre qui jugea leur cas.....

CHAPITRE V e

Qui servira à mettre à l'aise certains hommes politiques gênés dans leurs entournures, en leur montrant qu'avoir dit noir n'empêche pas toujours de dire blanc.

—J'aime à penser, dit saint Pierre, qu'en votre qualité de membre du corps législatif, vous ne vous êtes inspiré dans la confection des lois que de l'intérêt public : que vous avez opiné et voté selon votre conscience

—Sans doute, mon bienheureux juge l'intérêt public et ma conscience ont été mes guides ordinaires.

—Voilà une réponse, dit saint Pierre, que j'appellerais jésuitique, si je voulais m'exprimer comme certaines langues mal pendues : ce dont Dieu me garde ; mais je vous demanderai si vos guides ordinaires ont été vos guides de tous les jours ?

—Que puis-je répondre ? mon bienheureux juge ; cela dépend de la manière dont on envisage les choses. L'intérêt public a tant de faces ! Mais entre ses exigences diverses, quel-quefois même contradictoires, la conscience peut être à l'aise en vertu de la fameuse maxime : *in dubiis, libertas*, ce qui veut dire...

—Dans le doute, liberté, je comprends cela, dit saint Pierre, en vertu du don des langues que j'ai reçu près de deux mille ans avant que vous ne sussiez votre premier mot de latin. Mais ce que je ne comprends pas, c'est votre casuistique, qui est trop subtile pour moi. Expliquez-vous plus clairement.

—Je vais l'essayer, mon bienheureux juge. Je dis que l'intérêt public a des exigences diverses. L'une d'elles est, sans contradiction, qu'il soit donné à la nation de bonnes lois. Une autre est que la nation ait foi en ses législateurs, car si elle n'a pas foi en eux, comment pourra-t-elle respecter les lois qu'ils lui auront faites ?—Suivez-vous bien mon raisonnement ?

—J'y tâche, répondit saint Pierre.

—Or, pour qu'elle ait cette foi en eux, il ne faut pas qu'elle les soupçonne d'être, comme le commun des hommes, sujets à changer d'opinion, disant noir aujourd'hui et blanc demain, et *vice versa*. Car si elle pensait cela d'eux, elle serait en droit de se dire que la loi qu'on lui a donnée eût été d'une couleur tout autre, si au lieu d'être discutée et votée tel jour, elle l'avait été la veille ou le jour suivant. M'entendez-vous bien ?

—Je m'y essaie, dit saint Pierre.

—Il résulte de là, reprit le député, à mon humble avis du moins—qu'un des soins les plus importants du législateur est d'éviter toute apparence qui pourrait l'amoindrir dans l'estime publique, en le montrant variable, incertain, changeant, et faisant des lois au hasard selon la disposition du moment. M'expliquai-je bien ?

—Cocci-cocci, répondit saint Pierre ; toutefois, sous des considérations un peu embrouillées, je commence à distinguer, il me semble, ce que vous cherchez à me faire entendre : c'est-à-dire que, l'intérêt du pays étant d'avoir des lois respectées, parce qu'elles auront été faites par des hommes éclairés et consciencieux, vous vous êtes appliqué à être un de ces hommes-là. Et pour y arriver, vous avez étudié avec un soin scrupuleux les grandes questions d'intérêt public que vous étiez appelé à résoudre, et toujours votre vote aura été l'expression de votre conviction. C'est bien ainsi n'est-ce pas, que vous avez compris le mandat de législateur ?

—Je ne puis dire, mon bienheureux juge, que je l'aie compris tout à fait de cette manière. Et vraiment c'était impossible. Pensez-y donc : j'étais je me et mal préparé quand j'ai été appelé à la remplir. Je n'avais fait en aucune branche de la science politique des études approfondies. Certaines idées préconçues, des opinions puisées, çà et là, dans les journaux ou dans les clubs, des préférences naturelles plutôt que raisonnées, voilà tout mon bagage d'alors. Ainsi que cela devait être, mes votes se sont ressentis de mon inexpérience. J'ai donné un peu à la légère ma voix dans tel ou tel sens, selon ce m'y poussaient ou des prédilections personnelles, ou des études

superficielles, ou l'exemple de mes amis. Plus tard, lorsque la réflexion, l'expérience et une étude plus sérieuse m'eurent ouvert les yeux, il ne me fut pas difficile de reconnaître qu'en bien des cas, j'avais fait fausse route, combattu ce qu'il aurait fallu appuyer et appuyer ce qu'il aurait fallu combattre. Mais il était trop tard pour revenir sur mes pas. J'étais engagé, et pour mon honneur d'homme politique, condamné à garder la fausse position que j'avais prise, au risque de perdre l'estime de mes mandants et toute autorité à la Chambre.

—Je commence maintenant à comprendre, dit saint Pierre, où vous vouliez en venir avec vos explications entortillées, et ce que c'était que cette faculté que vous attribuez au législateur de voter dans tel ou tel sens, pourvu qu'il satisfait par là à l'une ou l'autre des exigences prétendues diverses et contradictoires de l'intérêt public. Sous prétexte que l'intérêt public veut que le législateur ne puisse être soupçonné d'agir à Pétourdie, vous cherchiez à justifier à mes yeux la part prise par vous à la confection de lois que, dans votre for intérieur, vous n'approuviez point.

Et c'est cela que vous appelez agir dans l'intérêt de votre honneur politique ! Mais j'aurais cru, moi, que l'honneur d'un homme politique, lequel doit être, je suppose, homme d'intelligence et de conscience, exigeait une manière de faire absolument différente. Quoi ! mettre son honneur à faire croire qu'il n'a jamais varié ! qu'étant entré dans la carrière avec des idées arrêtées, il n'a eu aucun égard aux opinions et aux faits qu'il a vus se produire autour de lui ! que ni l'étude des choses, ni la connaissance des hommes, ni l'expérience des affaires, ni la maturité d'esprit n'ont pu modifier en rien son jugement préconçu, inflexible ! Qu'il est resté stationnaire quand tout marchait ! enfin, que le progrès, qui est la loi de toute vie, n'a pas existé pour lui ! Singulière manière d'entendre l'honneur ! J'ose affirmer que, pour ma part, tout simple pêcheur de poissons que j'étais dans le temps, je me serais cru déshonoré, si l'on avait pu dire que Simon fils de Jean, comme on m'appelaient alors, n'avait pas, en gagnant de l'âge, gagné aussi plus de sagesse. Mais un pareil honneur, moi, je l'appelle une honte, et il n'est pas un homme sensé qui ne le dise avec moi. Comment ! continuer à marcher dans une route qu'on sait être fautive, par la raison qu'au début de sa carrière, alors qu'on ne connaissait pas le vrai chemin, on y a mis inconsidérément le pied ! S'obstiner à soutenir une erreur qu'on sait être telle, parce que, mal éclairé jadis, on l'avait prise pour une vérité ! Trahir sciemment les intérêts qu'on a acceptés la mission de défendre, pour ne pas avouer qu'on s'est trompé en préconisant autrefois, le croyant bon, un système qu'on a reconnu ensuite être vicieux ! Mais c'est de la démenche toute pure ! Pis que cela, c'est un crime ! Quand vous avez ainsi agi, vous avez volontairement trompé la confiance que vos mandants mettaient en vous. Quand, pour une vanité puérile—car vous ne le niez pas, c'était là votre vrai mobile—vous avez sacrifié l'intérêt public, au lieu d'inspirer le respect du législateur, comme vous en alliez tantôt la prétention, vous avez contribué à tuer ce respect, vous avez discrédité la loi, vous avez corrompu celle-ci dans son essence. Et tout cela, pour un misérable amour-propre, pour que l'on dit de vous ; Quel homme ferme dans ses idées ! Mais c'est là un crime, je le répète ; un crime qui crie vengeance au ciel, car Dieu n'a pas donné au peuple des législateurs pour jouer des rôles au profit de leur vanité, mais pour lui servir de guides, et agir comme vous l'avez fait, c'était sciemment l'égarer. Ce n'est pas là une faute ordinaire : vous le verrez à votre châtement.

Extrait de—*"A LA PORTE DU PARADIS."*



CATECHISME

Table listing various catechism titles and authors such as Bartie et Paine, Bellarmino, Bouccon, Bourgeois, Briault, Canisius, Collot, Couturier, etc.

LEÇONS DE COUTURE

CROCHET, TRICOT, FRIVOLITÉ,

GUIPURE SUR FILET, PASSEMENTERIE ET TAPISSERIE

Par Mme EMMELINE RAYMOND

OUVRAGE ILLUSTRÉ DE 364 FIGURES — 1 vol. in-12, \$1.00.

Cet ouvrage, éminemment pratique, mesdames, vous enseignera la couture, le crochet, le tricot, la tapisserie, etc. Il vous apprendra non-seulement l'utile, mais encore l'agréable ; vous apprendrez à faire des bas, et à orner votre salon ; à vous faire une robe ou un bonnet à votre enfant, des dentelles ou des reprises aux vieux bas.

LE JOURNAL DE MARGUERITE

Par Mlle V. MONNIOT

25e ÉDITION ORNÉE DE VINGT GRAVURES — 2 VOLS. IN-12 : \$1.25 franco.



Le succès de ce livre n'a pas été passager ; il ne s'est pas arrêté à la première étape, il continue et grandit chaque jour.

C'était un livre écrit pour l'enfance, et voilà que toute la famille, cédant à l'entraînement de ses membres les plus jeunes, a ouvert cette délicieuse causerie pour ne plus la quitter qu'à la dernière page. L'auteur, en effet, a su répandre tant de charme dans les confidences intimes, dans les épanchements du cœur et de l'âme d'une enfant, qu'il est impossible de ne pas être ému, séduit, captivé. On dirait même que plus on a fait de pas dans la vie, plus on s'attache à ce frais et tout naïf récit. Le Journal de Marguerite a eu l'immense et rare privilège de se concilier la faveur et la sympathie de tous les âges ; et c'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de ce charmant ouvrage.

Le Journal de Marguerite sera toujours le bienvenu au foyer où la religion et la vertu exercent leur bienfaisant empire ; il restera le livre de la famille et de l'éducation chrétienne.

LE TONKIN ET LA COCHINCHINE

LE PAYS, L'HISTOIRE ET LES MISSIONS

Par EUGÈNE VEUILLOT

1 vol. in-12 de 146 pages, 88c.

Ce livre se recommande par le nom de son auteur, M. Eugène Veillot, frère du célèbre et regretté polémiste, et par le sujet qu'il traite, sujet plein d'actualité, au moment où nos frères les Français versent leur sang dans ce pays païen et inhospitalier le Tonkin. Il nous raconte l'origine des droits de la France sur la Cochinchine, le commencement de la guerre actuelle, les exploits fabuleux des Garnier et des Hautefeuille ; il nous explique la religion, les institutions, les mœurs, l'administration, la politique de cette partie de l'Asie ; il nous expose avec feu le dévouement des missionnaires catholiques, et le martyre de plusieurs d'entre eux, etc., etc.

CATECHISME

(SUITE)

Table listing various catechism titles and authors such as Poussis, Questionnaire à l'usage du catéchisme de première communion, Recnaud, Schmid, Schmitt, Somme de la doctrine catholique, Turcas, Valogne, etc.

NOUVEAUTÉS

Table listing various new books and authors such as At. R. P., Baul, D'Hauteville, Doney, Dumont, Gagey, Garcia, Gaume, Guibel, Guillois, Kinet, Laden, Le Clercq, Lucie, Marotte, Martini, Maudouit, Moriet, Manuel général de l'œuvre des catéchismes, Noël, Postel, etc.

DÉVOTION À LA SAINTE VIERGE.

ALADEL. La médaille miraculeuse. Origine, histoire, diffusion, résultat. Magnifique édition in-12 de 438 pages, ornée de splendides gravures, 90c.

BAUDON (Adolphe). Lectures et réflexions pieuses pour le mois de Marie, in-32, 20c.

BAYLE (l'abbé A.) Marie au cœur de la jeune fille, in-32, 30c.

BERLIOUX (l'abbé). Mois de Marie ou Méditations pratiques pour chaque jour du mois de mai, in-18, 33c.

BOUDON (H. M.) La vraie dévotion de Marie l'Immaculée Vierge, Mère de Dieu. Nouveau Mois de Marie, in-12 de 419 pages, 63c.

BOULLAN (l'abbé J. A.) Vie divine de la T. S. Vierge Marie, ou abrégé de la Cité mystique d'après Marie de Jésus d'Agreda, in-12, rel. 75c.

CAGNIARD (l'abbé X.) Mois de Marie sur les desirs du T. S. Cœur de la Sainte Vierge, in-18, 38c.

CHIRAT (A. H.) Mois de Marie, Reine du T. S. Rosaire, in-18 de 440 pages, 40c.

CLAIR (le P. Charles). La Congrégation de la T. S. Vierge à St-Acheul, in-18, 38c.

CLORIVIÈRE (le Père P. J. de) Neuvaine de la Sainte Vierge, in-32 13c.

COMBALOT (l'abbé). Le culte de la B. Vierge Marie, Nouvelles conférences prêchées à Paris, à Lyon, en Belgique, etc., depuis le Décret dogmatique de l'Immaculée Conception, 2 vol. in-8 de 600 pages, \$1.50. Le même, format in-12, 2 vol. de 600 pages, \$1.25.

CORNIT (l'abbé N. J.) Les litanies de la T. S. Vierge. Explications, exemples, traits relatifs au culte de la Sainte Vierge, in-12 de 325 pages, 65c. rel. 90c.

COULIX (l'abbé). Le Mois de Marie et les fêtes de la Sainte Vierge indiquées dans le Breviaire romain, in-18 de 594 pages, 50c.

COULIX (l'abbé). Les sept paroles de la T. Sainte Vierge, in-18, 15c.

D'ARGENTAN (le P. L.-F.) Conférences théologiques et spirituelles sur les grandeurs de la sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, 3 vol. in-12 de 470 pages chaque, \$2.35.

DELBREIL. Menaces et promesses de N.-D. de la Salette, in-12 de 436 pages, 75c.

DEMORE (l'abbé F.) Mois de Marie de l'âme religieuse, ou simples élévations sur les litanies de la T. S. Vierge pour tous les jours du mois de mai, in-32, 33c.

DENROUCH (l'abbé). Nouveau mois de Marie, protectrice de l'Église catholique, in-18, 38c.

DURAND (l'abbé A.) Mois de Marie des maisons de Pie IX, in-12 de 352 pages, orné de nombreuses gravures, et du portrait de S. S. Pie IX, \$1.00.

EMERICH (Anne-Catherine). Vie de la T. Sainte Vierge, in-18 rel. de 516 pages, 75c.

EYMAR (le T. R. P.) Mois de Marie de Notre-Dame du T. S. Sacrement, in-32, 33c.

GAGNE (Mgr). Marie étoile de la mer, ou conversion, pensées et sentiments de D. Louis Marie de Conchilii, in-18, 25c.
Un signe des temps ou les quatre-vingts miracles de Lourdes, in-18, 25 c.

GAUTIER (Léon). Prières à la Vierge, d'après les manuscrits du moyen-âge, les liturgies, les Pères, etc., belle édition in-18 de 496 pages, 63c. Le même, magnifique édition de luxe in-32 de 521 pages avec encadrement, \$1.00.

GENTELLES (Mme Marie de) La T. S. Marie modèle des femmes chrétiennes, Exercices pour le Mois de Marie, in-18, 35c.

GERGÈRES (J. B.) Le culte de Marie, origine, explications, beautés, in-18 de 184 pages, 75c.

GINESTET (l'abbé). Les enseignements de N.-D. de Lourdes et leurs harmonies avec les besoins de notre époque, Conférences, 2 vol. in-12 de plus de 400 pages, \$1.50.

GINTHER (Ant.) La mère d'amour et de douleur donnée pour mère à tous les fidèles par Jésus-Christ mourant sur la croix, 2 vol. in-8, \$2.50.

GIRAUD (le P. S.-M.) De la vie d'union avec Marie, Mère de Dieu, in-18, 50c.

GOUDÉ (M. L. Nemours). Les Apparitions de Knock (Irlande), in-18, 25c.

GRIGNON de MONTFORT (le Vén.) Le secret de Marie dévoilé à l'âme pieuse, in-32, 10c.

Grou (le Père J.-N.) L'intérieur de Marie modèle de la vie intérieure, in-18, 33c.

Grou (le P.) L'intérieur de Marie suivi d'exercices en l'honneur de son très saint Cœur, in-32, 33c.

HARDET (le chan.) Les joies, les douleurs et les gloires de Jésus et de sa mère, nouveau mois de Marie, in-18 de 418 pages avec encadrement, 60c.

HUGUET (le R. P.) La dévotion à Marie en exemples, ou excellence des prières et des pratiques en l'honneur de la T. S. Vierge démontrée par un grand nombre d'exemples, de traits et de miracles authentiques, 2 vol. in-12 de plus de 555 pages, \$1.50, relié, \$2.00.

HUGUET (le R. P.) Année miséricordieuse de Marie, ou Douze Mois de Marie en exemples, in-12 de 490 pages, 63c.

HUGUET (le R. P.) Mois de Marie des mères chrétiennes dédié aux associés de l'archiconfrérie, in-18 de 420 pages, 38c.

HUGUET (le R. P.) Vertu miraculeuse de l'AVE Maria, in-18, 5c.
do Vertu miraculeuse de la médaille de la Très Sainte Vierge, in-18, 5c.
do Mois de Marie des âmes pieuses, par un prêtre du diocèse de Nancy, nouvelle édition, in-32 de 356 pages, 20c.

JAMAR (G. H. T.) Marie, Mère de Jésus. Histoire de la T. Ste Vierge, d'après la Sainte Ecriture, les monuments de l'antiquité, les écrits des Pères et des Théologiens, magnifique édition in-4 de 546 pages avec encad., \$2.00.

JEANNE DES ANGES (la R. M.) Entretiens spirituels ou très pieuses méditations sur les douleurs, grâces, grandeurs et gloires de la très sainte Vierge, 2 vol. in-12, \$1.50.

KINANE (le R. P. H.) Marie Immaculée Mère de Dieu, mag. édition, in-16 de 422 pages, sur beau papier avec encadrement, \$1.00.

LABETOUILLE (l'abbé). La guirlande virginale, ou Mois de Marie nouveau, in-18, 50c.

LADEN (l'abbé). Le Mois de Marie paroissial, in-18 de 556 pages, 60c.
do Nouveau Mois de Marie paroissial, ou le prédicateur du Mois de Mai, in-12 de 329 pages, 60c.

LALANDE (Ed.) Nouveau Mois de Marie en histoires, recueil de faits et de récits contemporains, in-12 de 400 Pages, 60c.

LAFEUIL (l'abbé). Le Quart d'heure pour Marie, ou Mois de Marie des paroisses, in-18 de 456 pages, 63 c.
do La jeune fille à l'école de Marie, Complément du quart d'heure pour Marie, in-12 de 372 pages, 75c.
do La femme à l'école de Marie dans toutes les conditions complément du quart d'heure pour Marie, in-12 de 450 pages, 75c.

LASSERRE (Henri). Les Episodes miraculeux de Lourdes, suite et tome deuxième de Notre-Dame de Lourdes, in-12 de 475 pages, 88c.
do Mois de Marie de N. D. de Lourdes, abrégé de N. D. de Lourdes, in-12 de 350 pages, 50c.

LEBON (Hubert). Mes heures avec Marie, ou motifs de confiance à la sainte Vierge, in-32, 20c.

LEMARCHAL (l'abbé). Paraphrase des litanies de la sainte Vierge, formant 3 Mois de Marie suivie de 6 exercices du chemin de la croix, 2 vol. in-12 de 460 pages, \$1.75.

LIGUORI (saint Alphonse). Paraphrase du Salve Regina, in-18 rel., 40 c.
do Le saint nom de Marie, in-32, 5 c.
do Les sept douleurs de Marie, in-32, 5 c.

MARTIN (l'abbé G.) Mois de Marie des prédicateurs ou cours complet de sermons, conférences, instructions pour tous les jours du mois de Marie, pour toutes les fêtes, et sur tous les sujets se rapportant à la très sainte Vierge, 2 vol. in-8 de 450 pages chacun, \$3.00.

MENGI D'ARVILLE. L'annuaire de Marie, ou le véritable serviteur de la sainte Vierge, 2 vol. in-12, \$1.00.

MICHOV (le P. J.) Conférences sur les litanies de la très sainte Vierge, traduites pour la première fois par l'abbé Ant. Ricar, 6 vol. in-8 d'environ 670 pages chacun, \$10.00.

MILLOT (l'abbé). Mois du chrétien, ou lectures pour le Mois de Marie, in-18, 38c.

MORCET (le chanoine F.) La doctrine de la Vierge Marie, ou Mariologie de saint Thomas d'Aquin, in-8, \$1.00.

NICOLAS (Auguste) La Vierge Marie et le plan divin, 4 vol. in-12 d'environ 480 pages chacun, \$4.00.

NOEL (l'abbé). La chaîne d'or ou la vie admirable

de la Vierge Immaculée, mère de Dieu, accompagnée de réflexions pieuses et de traits édifiants, 2 vol. in-12, \$1.50.

OLLIER. Vie intérieure de la très sainte Vierge, in-12, 75c.

PAUGET (l'abbé). Le Mois de Marie tout en exemples, ou choix d'histoires pour dix ans, in-12 de 458 pages, 75c.

PETITLOT (le R. P.) La Vierge Mère d'après la théologie, 2 vol. in-12 d'environ 360 pages chacun, \$1.25.

PENDREAU (l'abbé). Les dernières années de la très sainte Vierge, in-12 de 400 pages, 88c.

RÉGNY (l'abbé E. de) Le petit office de la Sainte Vierge en latin et en français, suivi de l'explication du sens littéral et moral des psaumes des cantiques et des leçons, in-32 de 485 pages, 50 c.

RICARD (le chan.) Mois de Marie d'après le Vén. Marie de Jésus d'Agreda, in-32 broché 20c. relié 45c.
do Mois de saint Louis de Gonzague (mai-juin) Méditations, pratiques et prières, in-32, 20c.

ROGER. Eve et Marie, innocence, chute, réparation. Méditations et lectures pour tous les jours du mois de Marie, in-18, 50c.

ROUVIEN (dom L.-M.) Neuvaine complète en l'honneur de la très sainte Vierge, in-18 de 448 pages, 25c.

SAINTRAIN (le P. H.) Les gloires de Notre-Dame du perpétuel Secours, avec Méditations et prières pour la sainte messe et la sainte communion, in-32, 30c.

SARNELLI (le Vén. Jan. Marie). Grandeurs et gloires de la Mère de Dieu, in-18, 38c.

SÉGUR (Mgr de). Cent cinquante beaux miracles de N. D. de Lourdes, recueillis d'après les documents les plus authentiques, 2 vol. in-12 de 356 pages, \$1.50.
do Mois de Marie, in-18, 20c.

SAINTE-ONER (le P.) Le Très Saint Cœur de Marie, d'après saint Alphonse de Liguori, Méditations, in-18 relié, \$1.00. Le même, in-32 relié, 50c.

SOUVIGNEC (l'abbé J.) Mois de Marie mis en pratique, ou Exhortations, in-18, 33c.

VAN DEN BERGHE (Mgr). Marie et le sacerdoce, in-18, 75c.

VAULLET (l'abbé). Mois de Marie à l'usage des religieuses et spécialement de celles qui se vouent au service du prochain, in-12 de 430 pages, 75c.

VENTURA (le R. P.) Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes, in-8, \$1.25.

SOUFRANCES ET VERTUS DE MARIE MEDITÉES, par l'auteur de l'Eucharistie méditée, 2 vol. in-12, \$1.25.

VÉRITABLE LANGAGE DES FLEURS interprété en l'honneur de la plus grande dame de l'univers par l'un de ses plus dévoués admirateurs, 2 vol. in-12, \$1.50.

RECUEIL DE SERMONS pour chaque jour du mois de Mai, sur les prérogatives de la T. S. Vierge, in-8, \$1.25.

RECUEIL D'INSTRUCTIONS sur toutes les fêtes de la très sainte Vierge dont l'office est commandé par l'Église, par un aumônier des Petits-Frères de Marie, in-12 de 380 pages, 50c.

COURONNE DES FÊTES ANNUELLES DE LA S. VIERGE ou enseignements de ces fêtes médités pendant le mois de mai, in-18, 38c.

LA MÉDAILLE MIRACULEUSE, son origine, son histoire, et biographie de la sœur Catherine Labouré, par un prêtre de la mission, in-18, 15c.

MANUEL DES ASSOCIÉS à la sainte union des sœurs Cœurs de Jésus et de Marie, in-18, 15c.

COURONNE DE MAI ou Mois de Marie des paroisses, par l'auteur de l'Eucharistie méditée, in-18, 38c.

L'ENFANT DE MARIE, ses titres, son esprit, ses obligations, par l'auteur du mois du Sacré-Cœur, in-18 de 700 pages, 63c.

UNE FLEUR TOUTES LES SOIRS à MARIE, petit mois de Marie, belle édition, in-32, 50c.

NOTRE-DAME DE LIÈSSE, légende, pèlerinage et translation de la statue au Gesù de Montréal, in-32, 10c.

NOTRE-DAME AUXILIAIRE, ou relations des prodiges opérés par la très sainte Vierge vénérée sous ce titre "près de Spolète," in-32, 13c.

LE MOIS DE MARIE par quelques uns de ses tendres enfants, fleurs de Mai, in-32, 13c.

RECUEIL DE NEUVAINES PRÉPARATOIRES aux cinq

principales fêtes de la sainte Vierge, in-32, 5c.

PETIT MOIS DE MARIE, pensées pieuses pour le mois de Marie, par l'auteur des paillettes d'or, in-32, 5c.

PETITS BOUQUETS offerts aux enfants de Marie pour leur divine Mère, in-32, 5c.

TRIBUT D'HONNEUR à MARIE, in-73, 8c.

TRIBUT QUOTIDIEN de prières affectueuses et de louanges pour chaque jour de la semaine à la très sainte et immaculée Vierge Marie. Extraits des œuvres du Scraphique Dr Saint Bonaventure. in-32, 20c.

CHANT.

EUCCHARISTIE. Recueil de quinze cantiques à 2 et 3 voix avec accompagnement. Paroles et musique de P. Denis, in-8, \$1.50.

MOIS DE MARIE IMMACULÉE. 31 cantiques à une, deux et trois voix. Paroles et musique de l'abbé P. Denis, in-8, \$1.75.

LA LYRE ANGÉLIQUE. Cantiques nouveaux offerts aux maisons d'éducation. Paroles du R. P. Justin Etcheverry, musique et accompagnement de Nicolas Bousquet, in-8 de 40 pages, \$5.00.

GLOIRE A MARIE. Recueil de nouveaux cantiques dédiés à son Immaculée Conception. Mis en musique à deux et trois voix avec accompagnement, par le P. Hermann, in-8 de 146 pages, \$2.50.

FLEURS DE CARMEL. Recueil de cantiques français et mots latins à une, deux et trois voix, avec accompagnement. Musique du P. Hermann, in-8 de 168 pages, \$3.00.

LE COURONNEMENT DE LA MADONE et la Vierge aurore du Salut, musique du R. P. Hermann. Chants à Marie pour toutes les solennités et cérémonies en l'honneur de la très sainte Vierge, in-8, 75c.

CHANTS A MARIE. Cantiques pour le mois de mai, les fêtes de la sainte Vierge et sur divers sujets. Paroles de divers auteurs de la Compagnie de Jésus, musique du R. P. L. Lambillotte, S. J., in-8 de 164 pages, \$1.50.

CHOIX DE CANTIQUES sur des airs nouveaux pour toutes les fêtes de l'année, pour la première communion, le mois de Marie, etc., à trois ou quatre voix, avec accompagnement, par le R. P. Lambillotte, S. J., in-8 de 440 pages, \$3.00.

CHANTS A MARIE, 1re partie. Cantiques pour le mois de mai et les fêtes de la sainte Vierge. Paroles du R. P. A. Lefebvre, S. J., musique du R. P. Lambillotte, in-8, \$1.50.

CHANTS A MARIE, 2e partie. Cantiques pour le mois de mai et les fêtes de la sainte Vierge. Paroles du R. P. A. Lefebvre, S. J., musique du R. P. Lambillotte, S. J., in-8, \$1.50.

UNE GUIRLANDE A MARIE. Chants à la Ste Vierge, solos et chœurs très variés pour son mois et ses fêtes. Paroles et musique de l'abbé C. Gicly, in-8, \$1.25.

LA VIERGE DE LOURDES, chants du pèlerinage disposés pour les exercices du Mois de Marie. 32 mélodies à plusieurs voix égales avec accompagnement d'orgue, poésie de l'abbé J. B. Chauvin, musique de W. Moreau, in-8 de 196 pages, \$3.00.

LA GERBE DE MAI, 32 cantiques à plusieurs voix sur les Litanies de la très sainte Vierge, musique de W. Moreau, in-8, \$2.50.

CANTIQUES DE ST ALPHONSE DE LIGUORI traduits par le R. P. Hayois, mis en musique à une, deux et trois voix égales avec accomp. par le R. P. Deleval, in-8 r-l. de 184 pages, \$2.50.

PREMIER RECUEIL DE DOUZE MOTETS FACILES au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge, composés pour 3 voix égales avec accomp. Musique de F. Rubia, in-8, 88c.

CHANTS A MARIE. Cantiques pour le mois de mai, les fêtes de la sainte Vierge et sur divers sujets, paroles de divers auteurs de la Compagnie de Jésus. Texte seul, in-18 cart. 50c.

LA LYRE MYSTIQUE. Recueil de nouveaux cantiques sur le saint Rosaire et la garde d'honneur de Marie, à l'usage des associés. Paroles du R. P. Marie François, musique du R. P. Pie, in-18, 50c.

CHANTS A MARIE, 2e partie. Cantiques pour le mois de mai, les fêtes de la sainte Vierge et sur divers sujets. Paroles du R. P. N. Louis, musique du R. P. L. Lambillotte, 1-8, \$1.50.

RR. PATRUM SOCIETATIS JESU

THEOLOGIA DOGMATICA, POLEMICA, SCHOLASTICA ET MORALIS PRÆLECTIONIBUS PUBLICIS IN ALMA UNIVERSITATE WIRCEBURGENSI ACCOMMODATA

EDITIO TERTIA. Locupletata novissimis decretis SS. PP. et Concilii Vaticani opera et studio Patrum ejusdem Societatis. 10 volumes in-8, papier vergé. — Prix : franco \$15.00

Cette théologie, dit le journal l'Univers (9 avril 1879), est sans contredit le livre le plus utile que l'on ait pu réimprimer dans l'intérêt des ecclésiastiques. La doctrine est celle de saint Augustin et de saint Thomas. Elle est résumée avec autant de clarté que de méthode. Toutes les questions subtiles, toutes les objections frivoles sont écartées. La discussion se maintient perpétuellement à la même hauteur. Tous les traités ne sont pas de la même main, mais ils sont inspirés par le même esprit, et l'ouvrage présente une unité parfaite. Dans l'étude de la Somme théologique on ne trouve

pas à l'appui de chaque proposition, les témoignages des Pères qui s'y rapportent ; la partie historique des questions qui y sont traitées avec tant de profondeur fait aussi défaut. Mais dans la théologie de Wurtzbourg, les auteurs ont eu soin de puiser aux meilleures sources et de prendre à pleines mains dans la tradition et l'histoire, ce qui pouvait éclaircir chaque sujet, et il en est résulté un faisceau de lumières, un arsenal de preuves et de faits que l'on chercherait vainement ailleurs. Aussi ne craignons-nous pas de prédire à cette publication le plus grand succès.

L'AMI DU CLERGÉ

REVUE DE TOUTES LES QUESTIONS ECCLÉSIASTIQUES,

DOGME, MORALE, LITURGIE, DROIT CANON, ÉCRITURE SAINTE, PATROLOGIE, HISTOIRE SACRÉE, BIBLIOTHÈQUE DU CLERGÉ.

RECUEIL PARAISSANT TOUS LES JEUDIS : ABBONNEMENT 2.25 PAR AN.

Les cinq premières années, 5 forts volumes in-4 ; chacun : \$2.00

Aider le clergé dans les labours quotidiens de son saint ministère, tel est le but de cette publication. Et de là ce plan embrassant à la fois le spirituel et le temporel :

1o *Prédication* : Instruction succincte sur l'épître, l'évangile ou la fête du jour ; — 2o *Congrégations romaines* ; Publication de tous les décrets intéressants d'une manière générale les pasteurs et les fidèles ; — 3o *Consultations canoniques, liturgiques, etc.*, c'est-à-dire solution, par le comité de rédaction, de tous les cas de conscience, morale, droit canon,

liturgie, etc., posés par les abonnés eux-mêmes ; — 4o *Jurisprudence civile ecclésiastique*, c'est-à-dire encore réponse juridique à toutes les difficultés d'ordre administratif qui peuvent se présenter pour un prêtre ; — 5o *Questions controversées* d'histoire, de philosophie, de science, à l'occasion des polémiques actuelles ; — 6o *Courrier de l'utile*, ou notions succinctes et pratiques de médecine, hygiène, économie domestique ; — 7o *Revue littéraire*, indiquant la publication des principaux ouvrages catholiques et leur valeur respective.

DIVERS TRAITÉS SUR LE CULTES ET LA DÉVOTION

— DU —

Très précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ

SUIVIS DU MOIS DU PRÉCIEUX SANG ET DES PRIÈRES DURANT
LA SAINTE MÈSE.

E. H. RICHER, Libraire-Editeur, Saint-Hyacinthe, 1883—Prix, broché, 30c. relié, 50c.

CADIEUX & DEROME, dépositaires.

:0:

La dévotion au Précieux Sang de Notre-Seigneur, approuvée par l'Eglise, et depuis longtemps pratiquée à Rome et en d'autres endroits de l'Europe, est aujourd'hui très répandue en Canada. Cela est dû particulièrement à l'établissement de la confrérie du Précieux Sang, à Saint-Hyacinthe, et à la fondation du Monastère du Précieux Sang, la première communauté contemplative à laquelle notre pays aura donné naissance. La confrérie compte aujourd'hui soixante mille membres dans toutes les parties du Canada et dans les Etats-Unis. La communauté du Précieux Sang compte plus de cent religieuses, dont plusieurs appartiennent aux premières familles du pays. Elle a deux missions, l'une à Toronto et l'autre à Montréal. De toutes parts on s'adresse aux sœurs du Précieux-Sang pour demander l'assistance de leurs prières, et tous les ans nombre de personnes pieuses vont à Saint-Hyacinthe, passer quelques jours de retraite dans l'enceinte bénie du monastère.

Un prêtre distingué par sa science et par sa piété, Mgr Joseph Larocque, évêque de Germanicopolis et ex-titulair de Saint-Hyacinthe, s'est occupé d'une manière particulière de la dévotion et du culte du Précieux-Sang. C'est dans le but de faire connaître et de propager de plus en plus cette dévotion qu'il vient de publier le livre dont nous avons plus haut donné le titre.

Dans les considérations préliminaires qui servent de préface à l'ouvrage, Mgr de Germanicopolis expose, en quelques mots, le but, l'utilité et l'à-propos de la dévotion au Précieux-Sang.

« Le culte du Précieux-Sang, dit-il, est destiné à réveiller les sentiments de pénitence, de tendre piété et d'amour reconnaissant pour notre Sauveur. O mystère incompréhensible d'amour ! Celui qui était Dieu de toute éternité est devenu homme ! Il s'est incarné. Dans une même personne il a uni les deux natures divine et humaine... Le Sang de Jésus-Christ est adorable, parce que c'est le Sang de Dieu. Il doit être l'objet d'un culte plein d'amour ; c'est le Sang de notre tout aimant Rédempteur.

« Le monde païen a été sauvé par le Sang de Jésus-Christ. Par son efficacité, les plus affreuses dissolutions des passions firent place aux plus sublimes et célestes vertus chrétiennes. L'aspersion de ce Sang divin a réconcilié l'ancien monde avec Dieu et l'a purifié de ses souillures

A une époque où la triple concupiscence menacé de replonger les hommes, comme au temps du paganisme, dans les plus désespérants désordres de l'esprit et du corps, l'Eglise se tourne vers le Ciel pour en obtenir un remède aux maux qui semblent aller toujours en s'empirant. Et le Ciel montre à son Eglise le Sang divin qui fut si puissant au siècle des apôtres et depuis ; et l'Eglise s'efforce de renouveler et de ranimer l'ardeur du culte et de la dévotion envers le Sang de la Passion et du Calvaire, persuadée qu'il n'y a rien qui ne puisse être obtenu par sa vertu divine et ses mérites infinis.

Le livre contient quatre traités, dont le premier est un sommaire de l'excellent ouvrage du père Faber, intitulé « Le Précieux Sang ». Le deuxième traité est sur l'Immaculée-Conception de Marie, dont l'auteur fait voir l'intime relation avec le culte du Précieux-Sang. Dans le troisième traité, l'auteur considère le Précieux-Sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, et les merveilles de grâce et de sanctification qu'il y opère. Le quatrième traité présente la dévotion au Précieux-Sang comme œuvre de réparation.

A ces quatre traités sont joints des exercices pour le mois du Précieux-Sang, consistant en une méditation assez étendue avec une courte prière pour chaque jour du mois. On trouve aussi dans le cours de l'ouvrage plusieurs prières et autres exercices de piété en l'honneur du Précieux-Sang, et, à la fin, sont les prières de l'ordinaire de la messe. Ce volume, comme on le voit, est bien rempli, et offre à la piété des fidèles un aliment à la fois abondant et solide. Ajoutons qu'il se vend au profit du monastère du Précieux-Sang. Cela doit être un motif de plus pour nous engager à en faire l'acquisition. Puisse-t-il recevoir partout l'accueil qu'il mérite, et répandre de plus en plus la confiance au Précieux-Sang de Notre-Seigneur. La confiance ! hélas, c'est ce dont nous avons besoin, nous surtout qui vivons dans le monde, au milieu de tant de scandales et de tant d'impureté. Aussi devons-nous être heureux de penser aux œuvres expiatoires qui s'offrent jour et nuit pour le salut des pécheurs : de penser que nos pauvres et faibles prières peuvent encore monter vers Dieu, unies aux pures et ferventes supplications des adoratrices du Précieux-Sang !

JOSEPH DESROSNIERS.

RECUEIL DES ÉCRITS

— DE —

MARIE-EUSTELLE

NÉE A SAINT-PALAIS DE SAINTES LE 19 JUIN 1814, MORTE LE 29 JUIN 1842

Deux beaux volumes. in-12 — Prix \$1.25 franco.

La réimpression des écrits de MARIE-EUSTELLE était demandée depuis longtemps. Il en avait été question dans plusieurs Congrès catholiques. En autorisant la publication de la 1re édition de cet ouvrage remarquable, Mgr Villecourt, alors évêque de la Rochelle, et plus tard cardinal, disait qu'il ne doutait point du bien qu'il était appelé à produire.

Sa Grandeur en louait le langage constamment lucide et toujours empreint du feu sacré, les pensées toujours belles, le style si étonnant et si beau, la régularité et l'exactitude des termes.

« Eustelle dit tout ce qu'elle doit dire dans les termes les plus propres, les plus naturels et les plus agréables, écrivait-il... « La lecture de ces lettres fera connaître jusqu'où allait son attrait pour l'adorable Eucharistie. »

Nous ne citerons que quelques témoignages sur le bien déjà produit par la lecture de ces pages admirables.

1o L'auteur de L'ANGE DE L'EUCARISTIE dit que les écrits et les exemples de Marie-Eustelle ont produit un bien immense ; que la Vierge Séraphique imprime des traces ineffaçables, lumineuses, brûlantes ; que des milliers d'âmes viennent déjà déposer en faveur du miracle toujours subsistant et fécond de ses écrits. Il appelle ses lettres étonnantes et merveilleuses ; il parle de son langage si relevé, si élégant, et parfois si sublime...

2o D'après M. Léon Aubineau, cette ignorante jeune fille possède les secrets et les grâces de notre langue et elle s'en sert avec une franchise d'allures, une netteté et une élégance de paroles remarquables.

3o M. Auguste Nicolas va jusqu'à dire : «...par la simplicité, la précision, la correction, l'élevation, le sublime même des pensées, du sentiment et du style, ces écrits rappellent ceux de Fénelon et atteignent quelquefois à Bossuet. »

4o M. l'abbé Briand disait : « Ni les connaissances acquises par l'étude, ni les prédications les plus touchantes, rien ne m'a fait autant de bien que les secrets de cette belle âme ». Le même ecclésiastique disait encore que dans les manuscrits qu'il possédait d'elle l'Esprit de Dieu était sensible.

5o Le vieux commandant Marceau écrivait : « On dirait que ces pages ont été composées sous la dictée d'un chérubin. »

6o Le T. R. P. Eymard, fondateur de la Société du très saint Sacrement affirme que la lecture des écrits de Marie-Eustelle avait produit en son âme des impressions ineffaçables et avait été pour lui comme l'aurore d'une faveur insigne.

7o Au Congrès d'Avignon, une religieuse de la Congrégation fondée par le T. R. P. Eymard, disait que c'est à la lecture des écrits de Marie-Eustelle qu'il a dû sa vocation...

PENSEES ET CONSEILS

OFFERTS AUX JEUNES GENS INSTRUITS ET A TOUS CEUX QUI S'OCCUPENT
DE LEUR DIRECTION SPIRITUELLE

PAR LE

R. P. A. VAN DOSS,

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

Traduit par LOUIS SCHOOF, curé de Tilleur, (Liège.)

Beau Vol. in-12 de 572 pages \$1.00.

Ce livre peut être considéré comme un ange gardien visible, donnant à chacun les meilleurs conseils dans les circonstances les plus graves de la vie. Il offre également les armes défensives les plus sûres contre les ennemis acharnés du chrétien : les sept péchés capitaux. L'extrait que nous en donnons montrera avec quel art, et surtout quel désir de sauver les âmes, l'auteur a su traiter son sujet.

DIFFÉRENTES SORTES DE RÉSURRECTIONS.

Ego sum resurrectio et vita. Qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet.

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra. » (S. Jean XI, 25.)

Jeune homme, dans ce fils de la veuve de Naïm, ne reconnaissez-vous pas votre propre image ?

Il était jeune comme vous, et voilà qu'on porte au tombeau son corps pâle, froid et rigide.

La mère en pleurs se traîne à côté de la civière, et son affliction est d'autant plus profonde que, pour elle, la perte de son unique enfant est irréparable.

I. Que de jeunes gens sont morts spirituellement, et sur lesquels pleure à son tour la plus tendre des mères, l'Eglise de Jésus-Christ ! Eux aussi sont emportés au tombeau ; mais non : ils s'y précipitent de leur propre gré, et le sépulcre où ils vont s'engloutir, c'est... l'éternité, c'est l'enfer avec ses horreurs éternelles.

Or, parmi ceux qui sont morts spirituellement, il faut compter tout d'abord ceux qui se trouvent en état de péché mortel ;—ensuite ceux qui sont plongés dans une funeste somnolence, symptôme de la mort, et qui n'est autre chose que l'état de tiédeur où l'âme est comme ensevelie sous un amas de péchés véniels ;—enfin ceux chez qui la vie spirituelle est à peine perceptible, parce qu'il y a absence de progrès, immobilité complète dans le bien et indifférence pour le service de Dieu.

Jeune homme, c'est de cet état de mort spirituelle, de cette léthargie de l'âme que le puissant Dominateur de la mort, Jésus-Christ, veut vous réveiller, afin de vous rendre à la vie, à une vie complète et véritable, car il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants.

II. Donc, vous qui dormez du sommeil de la mort, levez-vous ! Jésus-Christ veut devenir le phare de votre vie.

Non-seulement levez-vous, mais croissez de toutes manières en Jésus-Christ qui est votre chef. Le sentier du juste, dit l'Esprit-Saint, est semblable à la lumière qui brille doucement au crépuscule, et augmente sans cesse en splendeur jusqu'à son midi.

Oui, Dieu veut que vous viviez : il veut qu'en vous il y ait une vie toujours plus abondante.

C'est pourquoi, jeune homme, souffrez qu'il vous réveille ! Permettez à la force toute puissante de votre adorable Sauveur de produire ses effets sur votre âme ! Écoutez l'appel vivifiant de sa grâce et veuillez y coopérer.

—Jeune homme, levez-vous !

Levez-vous, si vous êtes mort à la grâce par le péché. Hélas ! si jeune encore, et être déjà la victime de la mort ! Aussi l'Eglise pleure-t-elle à cause de vous, et avec l'Eglise pleurent bien des âmes pieuses qui connaissent ou soupçonnent votre triste état. Le ciel lui-même s'afflige en vous voyant tel, et ne désire que votre retour à la vie.

—Jeune homme, levez-vous !

Oui, levez-vous, vous qui êtes plongé dans un dangereux assoupissement, prélude d'une mort prochaine. Vous n'êtes ni chaud ni froid, et c'est pourquoi vous êtes pour Dieu un objet de dégoût. Ah ! redevenez fervent et consolez de nouveau le cœur de celui qui est le maître et l'ami de votre âme. Vivez d'une vie nouvelle, agissez, travaillez comme celui qui vit réellement.

—Jeune homme, levez-vous !

Vous qui êtes si faible, si lâche, pourquoi ne pas marcher plus courageusement en avant ? Pourquoi ne pas vous élever plus haut ? Que craignez-vous ? Sachez-le bien : le bras de Dieu n'est pas raccourci : il est toujours le Dieu infiniment riche et généreux envers tous ceux qui lui demandent ses grâces. Lui qui nous a engagés à être parfaits comme le Père céleste est parfait ; lui, ce maître fidèle qui, dans tout ce qu'il prescrit à l'homme, vient à son aide et le fortifie, opérera en nous et avec nous, afin que nous croissions sans cesse, jusqu'à ce que nous arrivions à ce degré de développement complet et de maturité chrétienne où l'on est comme entièrement rempli de Jésus-Christ.

III. Courage ! Le Seigneur a dit : je suis la résurrection et la vie. Si vous croyez en moi, si vous placez votre confiance en moi, vous vivrez, quand même vous seriez mort, complètement mort.

Et si déjà vous vivez, je vous dis également : Croyez, ayez confiance ; attachez-vous à moi qui suis la vie, la voie, la vérité, et vous ne mourrez jamais, vous serez préservé en ce monde de la mort du péché, et vous échapperez dans l'autre à la mort éternelle.

O Seigneur Jésus ! Que dois-je faire pour entrer dans la vie, pour la recouvrer, la raffermir, la perfectionner et la finir dignement ?

Réfléchissez et méditez. Faites apparaître successivement devant votre âme les grandes vérités de la foi, qui non-seulement sont capables de secouer et d'éveiller de leur sommeil ceux qui dorment, mais aussi d'arracher à la mort ceux qui ont perdu la vie de la grâce.

En effet, n'y a-t-il pas des vérités capables de produire ce résultat ? Certes ; notre sainte Religion est riche en vérités de ce genre. C'est pourquoi déterminez de nouveau ce trésor que vous aviez enseveli dans l'oubli.

Et après que vous aurez réfléchi, que vous aurez reconnu ce qui vous est salutaire, prenez courage ; empresses-vous de mettre la main à l'œuvre ; arrachez, renversez, écarter, bâtissez, plantez, conservez et entretenez. Dieu, sans aucun doute, donnera la croissance aux fruits de votre justice, pourvu que vous commenciez et que vous ayez la sérieuse volonté de devenir meilleur.

PRENEZ ET LISEZ. A ce brasier ardent, vous sentirez croître en votre âme l'amour de Jésus, notre Sauveur.

PRIME ACCORDÉE

AUX ABONNÉS DU

PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

Tout abonné qui nous fera parvenir le montant de son abonnement aura droit à une prime de 25 centimes, payables en livres, qui pourront être choisis dans les suivants ou dans le catalogue de notre librairie.

OUVRAGES A 25 CENTES.

- PENSÉES CHOISIES DE SAINT FRANÇOIS-DE-SALES.
- CATÉCHISME EN HISTOIRES, par l'auteur des Paillettes d'or.
- UNE PENSÉE PAR JOUR, par M. Boylesve.
- VIE DE SAINT THOMAS D'AQUIN, par Mgr Salzana.
- LES LARMES DU VEUVAGE, par C. Brunetière.
- LE GUIDE DU SERVANT DE MESSIE.
- LE CŒUR AGONISANT, par le R. P. Blot.
- LA JEUNE FILLE CHRÉTIENNE, par J. M. A.
- MANUEL DU VISITEUR DU PAUVRE, par Carrasco.
- TRAITÉ DE LA CONFESSION, par le P. Judde.
- FRAGMENT DU LIVRE DE SAINTÉ TÉRÈSE sur le cantique des cantiques, par M. Boutin.
- LE BIENHEUREUX RÉGINALD D'ORLÉANS.
- L'AMITIÉ, par saint François-de-Sales.
- LA FRANCO-MAÇONNERIE, révélations d'un rose-croix à propos des événements actuels.
- LE NOIS DE MARIE, par Lalomia.
- PETIT PAROISSIEN ROMAIN.
- THE CATHOLIC'S GUIDE, for mass, vespers, confession, communion, &c.
- LE PASSE-TEMPS, nouveau recueil de patiences.
- LES SOLITAIRES D'ISOLA-DOMA.
- DOM LEO ou le pouvoir de l'amitié.
- EDMOUR ET ARTHUR.
- ROSARIO, histoire espagnole.
- LES ÉPREUVES DE LA PIÉTÉ FILIALE.
- LORENZO ou l'empire de la religion.
- CLÉRICALE, par Claire de Chamblencux.
- LA VENGEANCE DE GENEVIÈVE (suite de Cléricale).
- BEAU CHROMO DE MGR BOURGET, 10 x 14.

OUVRAGES A 30 CENTES.

- HISTOIRES ET PARABOLES, par Girardeau.
- VIE DE SAINT CATHERINE DE RUSSI, par Allibert.
- CHÉDOU ou refuge du chrétien, par Mgr Gaume.
- L'HUMILITÉ, par saint François-de-Sales.
- LA SOUFFRANCE, par saint François-de-Sales.
- DU ZÈLE DE LA PERFECTION RELIGIEUSE, par Olivain.
- LES PETITES VERTUS ET LES PETITS DÉFAITS DE LA JEUNE FILLE.
- AU REVOIR ou la famille au ciel, par Pioger.
- VIE DE SAINT ANNE.
- MANUEL DE L'ÂME FIDÈLE, par Gautrelet.
- LES PARONS DES SAINTS, par Ant. Angelini.
- SEMAINE EUCHARISTIQUE, par Chabrunius.
- LE COMBAT SPIRITUEL, par Scupoli.
- PETIT RECUEIL PRATIQUE DE PRIÈRES INDULGENCIÉES.
- TACTIC QUOTIDIEN de prières affectueuses à Marie.
- NEUVAINES en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.
- PETIT PAROISSIEN ROMAIN.
- THE PATH OF HEAVEN.
- TRÉSOR DES TRÉSORS.
- HISTOIRE DE SAINT ALPHONSE-MARIE DE LIGUORI.
- " " " AMBROISE.
- " " " PAUL.
- VIE DE SAINT CLOTILDE.
- VIE DE N. S. JÉSUS-CHRIST.
- L'AMBI ENCHANTÉ.
- HISTOIRE D'UNE FAMILLE, par V. Nottret.
- JULIE ou l'heureuse influence de l'adversité, par V. Nottret.
- MON PRIX DE SAGESSE, par V. Nottret.
- LE JEUNE LOUIS, par H. Benoit.
- LE PARDON DES OFFENSES, par F. Pancelier.
- QUELQUES RÉCITS, par Madame de Gaulle.
- LE MEUNIER DE COLOMBIER, par E. Mantelet.
- MORALE EN ACTION DES JEUNES FILLES, par Busière de Mancé.

OUVRAGES A 15 CENTES.

- HISTOIRE DE L'ÉGLISE, par E. de Margerie.
- L'ÉDUCATION DES FILLES, par A. Mizem.
- DEUX EXTRETIENS AVEC JÉSUS, par J. Pergmayr.
- LA MÉDAILLE MIRACULEUSE.
- LA CONDIGNÈRE sacrifiée à l'école de saint Labre.
- NOTICE SUR VICTOIRE BUELLE dite la sainte de Meral, par Moriceau.
- LES PERLES DE SAINT FRANÇOIS-DE-SALES, par Huguet.
- L'AMABILITÉ CHRÉTIENNE, par Chabant.
- AVERTISSEMENT AUX FAMILLES, par Mgr V. Deschamps.
- LES SEPT PAROLES DE LA SAINTÉ VIERGE, par l'abbé Coulin.
- L'ENFER, par Mgr de Ségur.
- DÉVOTION DES DIX DIMANCHES.
- NEUVAIN DE SAINTÉ TÉRÈSE, par saint Liguori.
- LE JEUNE HOMME CHRÉTIEN.
- RETRAITÉ PRÉPARATOIRE à la première communion.
- LES DOUZE VERTUS d'une bonne maîtresse.
- MANUEL DES SACRÉS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE.
- LES HOSTIES SANGLANTES.
- LE MOIS DE SAINT-ESPRIT, fleurs d'avril.
- NOTRE-DAME AUXILIATRICE.
- QUESTIONNAIRE à l'usage du catéchisme de première communion.
- PETIT PAROISSIEN ROMAIN.
- ANGÈLE ou l'orpheline des Apennins, par Jean Bosco.
- ALMANACH du jardinier, 1884.
- " de la France rurale, 1884.
- " des chaumières, 1884.
- " de l'ouvrier, 1884.
- " de Tric-Trac et Jacquet de Versailles.
- " des jeux de Boston.
- LE ROSIER suivi de la mouche, par Schmid.
- LES ŒUFS DE PAQUES, par Schmid.
- LE PETIT MOUSTON suivi du ver luisant, par Schmid.
- PAILLETES D'OR, cueillette de petits conseils.

OUVRAGES A 10 CENTES.

- DIEU VOUS LE RENDRA.
- PAROISSIEN cartonné or.
- RÈGLEMENT des élèves de pensionnats.
- PRIÈRES d'un petit enfant.
- PETIT RECUEIL D'INDULGENCES.
- IMPORTANT et nécessité de la prière, par saint Alphonse.
- MOIS EUCHARISTIQUE, par une religieuse de saint Benoît.
- CONSEILS A UN JEUNE HOMME pour acquérir l'habitude de la vertu, par Jean Bosco.
- PETIT MANUEL pour assister les malades, par J. B. Boone.
- DE L'ASSISTANCE AUX VÈPRES, par Mgr Freppel.
- APPEL à toutes les femmes chrétiennes.
- SAINTE JOSEPH, d'après l'évangile, par M. de Boylesve.
- LA TRÈS-SAINTE AME DE JÉSUS.
- LE SECRET DE MARIE.
- EXTRETIENS sur l'apostolat de la prière.
- LA VERTU ANGÉLIQUE, par Arvisenet.

OUVRAGES A 5 CENTES.

- VERTU MIRACULEUSE de l'Ave Maria, par le R. P. Huguet.
- VERTU MIRACULEUSE de la médaille de la sainte Vierge, par le R. P. Huguet.
- VERTU MIRACULEUSE de l'intercession de Pie IX.
- " " du cordon saint Joseph.
- MANUEL des personnes associées au Rosaire vivant.
- SÉCUR—L'amour de la sainte Vierge.
- VEUX MENSONGES, par Paul Féval.
- L'OUVRAGE AU SACRÉ CŒUR.

Feuilleton du Propagateur des Bons Livres.

LA VIE N'EST PAS LA VIE.

DEUXIÈME LETTRE.

CHER AMI,

Partons pour Rome, Rome païenne s'entend. La métropole de l'ancien monde le fera voir à quel point l'erreur que nous démasquons, dégrade l'homme dont elle s'empare. Voici, sur le trône des Césars, un empereur appelé Domitien. Il est fils de Vespasien et frère de Titus. Fier de son origine, il va mettre tous ses soins à soutenir l'honneur de sa famille. De grands devoirs lui sont imposés. Gouverner l'empire, presque aussi étendu que le monde; maintenir l'ordre au dedans; faire respecter le nom romain au dehors; protéger les anciennes frontières sans cesse menacées par les barbares; conserver les riches provinces nouvellement conquises par son père et par son frère: telles sont, et bien d'autres, les occupations vraiment impériales auxquelles Domitien doit consacrer tout ce qu'il a de temps, d'intelligence et de volonté.

Il le doit sans aucun doute; mais il n'en fait rien. A quoi donc ce maître du monde passe-t-il le temps? Veux-tu le savoir? Regarde: le vois-tu enfermé seul dans un appartement solitaire de son palais, s'amusant à prendre des mouches qu'il perce avec un poinçon fort aigu? Voilà ses graves occupations et ses nobles conquêtes.

Il était tellement fasciné que rien ne pouvait le distraire. Tant qu'il restait une mouche à tuer, il ne se donnait ni trêve ni repos. De là vint le mot qui fit fortune dans Rome et dans l'empire. Quelqu'un demandait à l'avocat Vibius Crispus si l'empereur était visible et s'il était seul? Oui, dit-il, et si bien seul qu'avec lui il n'y a pas même une mouche: *ne musca quidem*.

Etre homme et passer le temps à prendre des mouches: pitié!

Etre empereur et passer le temps à prendre des mouches: deux fois pitié!

Etre plus qu'un homme, plus qu'un empereur, être chrétien, et passer le temps à prendre des mouches? pitié, et cent fois pitié!

Mais quoi! me demandes-tu, aujourd'hui en plein dix-neuvième siècle, siècle de lumières et de merveilles, siècle d'occupations graves et incessantes, peut-il y avoir des preneurs de mouches? A mon tour, je te demande s'il y a aujourd'hui, en plein dix-neuvième siècle, des hommes, des femmes, des jeunes gens et des vieillards qui, prenant la vie d'ici-bas pour la vraie vie, bornent leurs espérances aux biens du temps, et passent leurs années à les acquérir ou à les conserver, sans aucun rapport avec l'avenir? S'il en est ainsi, leur occupation, étrangère à l'unique nécessaire, n'est, en définitive, ni plus sérieuse, ni moins dégradante que celle de Domitien; et c'est avec raison que je les appelle preneurs de mouches.

Ce nom est-il immérité? Qu'ils en jugent eux-mêmes. Nous avons, disent-ils, beaucoup travaillé. Moi, j'ai beaucoup étudié, beaucoup écrit; moi, j'ai longtemps enseigné; moi, j'ai beaucoup voyagé; moi, j'ai beaucoup vendu et beaucoup acheté; moi, j'ai beaucoup élevé de chevaux, de bœufs et de moutons; moi, j'ai inventé des mécaniques; moi, j'ai perfectionné les anciens procédés de fabrication; moi, j'ai amélioré l'agriculture.

Par ces différents moyens, nous avons tous fini par conquérir des terres, des châteaux, des parcs, des monceaux de pièces d'or et de papier-monnaie, au moyen de quoi nous avons pu boire, manger, nous amuser, nous promener à notre aise, avoir des chevaux, des voitures, des domestiques aux ordres de tous nos caprices. Et c'est tout! De tout cela que nous restera-t-il bientôt? Rien. Je me trompe; un mauvais linceul et six bouts de planches. Preneurs de mouches.

Si le mot leur paraît dur et mon autorité contestable, je vais leur citer un autre moyen, apporter une autre autorité et leur donner un autre nom: *tisserands de toiles d'araignées*. Ainsi les qualifie l'infatigable sagesse. Que fait l'araignée? elle file sa propre substance et s'épuise à tisser une toile sans beauté, sans consistance, bonne seulement à arrêter des mouches et des moncherons.

Que font les martyrs de la grande erreur? Comme l'araignée, ils s'épuisent à fabriquer leur toile. J'appelle de ce nom les mille occupations diverses auxquelles ils se livrent avec une ardeur fiévreuse; occupations littéraires, scientifiques, politiques, artistiques, industrielles, commerciales, agricoles, que sais-je? A cela ils consomment leur propre substance. Intelligence, volonté, activité, santé, corps et âme, tout y passe. Pour eux c'est la vie, la seule vie qu'ils connaissent, la seule pour laquelle ils travaillent.

Que sont, mon cher ami, toutes ces occupations, bonnes en soi si tu veux, mais, sans la grâce, inutiles au regard de la vraie vie, sinon un tissage de toiles d'araignée! Et ces toiles elles-mêmes, que sont-elles dans leur nature et dans leur but? Dans leur nature? fragiles tissus que le moindre coup de vent met en pièces et dont il disperse au loin les inutilités lambeaux. Dans leur but? Je vais te le dire. L'araignée suce le sang des mouches prises dans ses filets, et s'en nourrit. Repue, elle rentre dans son trou et dort. Ainsi des tisserands dont nous parlons.

Quand, dans leurs filets, ils ont pris les mouches qu'ils décorent des noms pompeux de richesses, d'honneurs, de plaisirs, ils en sucent le sang, ils s'en repaissent. Pour eux, c'est la gloire, la félicité, la vie. Chimères, toute autre gloire, toute autre félicité, toute autre vie. Là-dessus, ils vivent comme s'ils ne devaient pas mourir et ils meurent comme s'ils ne devaient plus vivre.

C'est le dernier degré de la fascination. Grossièrement matérialistes, ils ne connaissent plus la vie que par les sensations, méprisant tout ce qui ne se voit pas des yeux et ne se touche pas des mains.

Ils te rappelleront cet habitant de Pékin, à qui un de nos missionnaires demandait: "Pourquoi es-tu au monde?" —Et il répondait: "Pour manger du riz." —Et toi, disait-il à un autre, quelle est ta religion? —Ma religion, répondit-il en frappant des deux mains sur son vaste abdomen. c'est de bien boire, bien manger, bien dormir et bien digérer —Tu es donc de la même religion que ces bœufs qui paissent là-bas dans la prairie." Là-dessus le Chinois s'éloigna en riant du barbare, venu de quatre mille lieues pour lui apprendre, à lui, habitant du Céleste Empire, que l'homme est autre chose qu'une bête, destiné à autre chose qu'à brouter l'herbe ou à manger du riz.

Combien, hélas! de Chinois et de Chinoises en Europe!

Et dire qu'ils ne sentent pas leur dégradation!

Cette pensée m'inspire une telle passion, que je vais essayer d'un nouveau moyen de rompre le charme qui les fascine. Sous leurs yeux, je vais mettre leur photographie, photographie vivante et

animée. Perdue est leur raison, s'ils ne se reconnaissent pas.

Tout le monde connaît Samson. Rien de plus brillant que les premières pages de son histoire, rien de plus triste que les dernières. Né pour délivrer son peuple du joug des Philistins, le fort d'Israël marche d'exploit en exploit. Orgueil des siens, terreur des ennemis, son nom est dans toutes les bouches. Nulle renommée plus éclatante que la sienne. La voir grandir comme la lumière du jour, était l'espérance de tout le peuple.

Malheureusement Samson se laisse fasciner par Dalila. Il oublie sa noble mission, perd sa force et tombe au pouvoir des Philistins. Les barbares le chargent de chaînes, lui crèvent les yeux, le jettent en prison, et, le transformant en cheval de manège, ils le condamnent à tourner la meule d'un moulin. Telle est son occupation habituelle. Aux jours de leurs fêtes, elle devient encore plus douloureuse. Ces jours-là, un enfant conduit le pauvre aveugle par les salles du festin, et ils le font danser, comme une espèce d'ours, pour égayer les convives. Le fort d'Israël meurt dans cet humiliant exercice.

O malheur! ô honte! s'écrie un de nos commentateurs des saints livres. Samson, le plus fort de tous les hommes qui ont jamais existé, Samson, le tueur de lions, le guerrier qui seul luttait contre une armée et la mettait en déroute, Samson réduit à un pareil rôle! non, jamais je n'ai lu dans l'histoire d'aucun homme une telle ignominie.

Martyrs de notre grande erreur, j'en appelle à vous-mêmes: n'est-ce pas là, trait pour trait, votre photographie? Nés au sein du christianisme, riches de lumières pour connaître la vraie vie et de forces pour en vivre noblement. Malgré leurs ennemis, presque tous, au début de leur carrière, donnèrent les plus belles espérances: ils étaient chrétiens. Dans le sentiment de leur dignité, ils disaient, en promenant leurs regards sur les biens de la terre: Je suis plus grand que ces choses et né pour de plus grandes: *Major his sum et ad majora natus*.

Tout à coup leur vue se trouble; la notion de la vraie vie s'obscurcit; le monde supérieur se voile d'épais nuages. Au lieu de se faire en haut, les mouvements de leur cœur se font en bas. La motte de terre qu'ils foulent de leurs pieds, qu'ils grattent de leurs mains, borne leur horizon. Pour eux, la vie du temps est devenue la vraie vie, ils n'en connaissent plus d'autre: ils sont fascinés.

Vois-tu maintenant les nouveaux Samsons, tristes jouets de l'erreur, suer sang et eau pour tourner la roue de la fortune; puis, se livrant forcément à la gymnastique la plus humiliante, pour acquérir ou pour conserver la bienveillance de leurs maîtres; puis, mourant à la peine, et mourant les mains vides des richesses, prix obligé de la vraie vie.

Dans le pays où la mort les transporte, sais-tu combien valent leurs domaines, leurs champs, leurs vignes, leurs châteaux et leurs parcs: *Quid hoc ad aternitatem?* Zéro. Leurs billets de banque? Zéro. Leurs actions de chemins de fer? Zéro. Leurs obligations de crédits plus ou moins fonciers? Zéro. Leurs sacs d'or et d'argent? Zéro. Leurs études, leurs sciences, leurs découvertes? Zéro, et rien que zéro. "Ils ont dormi leur sommeil et tous ces hommes des richesses n'ont rien trouvé dans leurs mains."

Eux-mêmes le reconnaîtront, mais trop tard. Et, dans leur désespoir, ils s'écrieront: Nous nous sommes donc trompés? *Ergo erravimus?* Nous nous sommes épuisés à chercher la vie où elle n'est pas: *lassati sumus in via iniquitatis*. Pitié donc, mon cher ami, pour tous ces enfants de Dieu, ces rois de l'éternité, ces Samsons de la vertu, devenus preneurs de mouches, tisserands de toiles d'araignée, chevaux de manège et saltimbanques, au détriment de leur âme et au bénéfice de leurs ennemis?

Ce n'est pas tout: l'erreur qui les dégrade à ce point les rend encore malheureux. Nous le verrons dans ma première lettre. En attendant, prions pour les aveugles.

Tout à toi.

CREDIT PAROISSIAL
C. B. LANCTOT

270, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa
 Grandeur Monseigneur
 de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SCR

COMMANDE.

Importation de Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candelabres, Encens, Harmoniums, etc.
 Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.
 Spécialité : **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires.

HUILE POUR TABLE.

AUBE.

PURIFICATOIRES

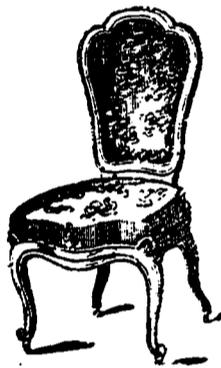
LAVABO

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.



A. BELANGER

276 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

MEUBLES DE TOUS LES PRIX

ET DE

TOUS LES STYLES :

Ameublements de salon,

De chambre à coucher,

Bibliothèques,

Lits en fer,

Chaises en jonc et autres,

Lits à ressorts,

Matelas de toutes sortes,

Oreillers etc.

Notre Magasin renfermant toujours un assortiment complet et du dernier goût, à des prix très modérés, satisfait le public le plus exigeant.

Nous apportons également tous nos soins aux commandes que veulent bien nous donner Messieurs les membres du clergé.

En remerciant notre nombreuse clientèle et spécialement messieurs les membres du clergé du patronage qu'ils ont bien voulu nous accorder jusqu'à ce jour, nous les prions de vouloir bien nous le continuer.

Nous avons l'honneur d'informer en même temps nos clients que notre nouvel établissement sera ouvert le

PREMIER AVRIL PROCHAIN

- A U -

No. 83, RUE SAINT-JACQUES.

NOUS FERONS SPÉCIALEMENT ET EXCLUSIVEMENT LE
 COMMERCE DES

Vins et celui de l'Huile d'Olive

Et nous aurons constamment un choix excellent et varié de

Vins de messe, de Bordeaux, d'Espagne, d'Italie, etc.

A DES

PRIX MODÉRÉS.

MATHIEU & FRÈRE.



AUX PULMONAIRES ET AUX DYSPEPTIQUES.

PHOSPHATES de BLÉ

(PHILLIPS)

Tonique et reconstituant, fortement recommandé contre toutes maladies nerveuses, perte de sommeil, inactivité des fonctions intellectuelles et débilité générale.

HUILE DE FOIE DE MORUE

Aux PHOSPHATES de BLÉ (Phillips)

Approuvée et recommandée par la faculté. Depuis quatre années d'emploi dans la pratique ordinaire, tous les médecins lui donnent la préférence sur toutes les autres préparations et même sur l'huile pure; n'ayant aucun de leurs inconvénients, elle ne provoque aucune fatigue d'estomac, l'enfant le plus difficile et la jeune fille la plus délicate la prennent facilement.

LAIT DE MAGNESIE (Phillips)

Guérit promptement la dyspepsie, l'indigestion, le mal de tête, purifie l'haleine fétide et neutralise l'acidité de l'estomac.



RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY.

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle, empêche et détruit les pellicules, empêche certainement les cheveux de tomber et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

Ces préparations sont à vendre chez les pharmaciens.

R. J. DEVINS, agent en gros.

Place de Palais de Justice, Montréal.

DRAPEAU & SAVIGNAC

FERBLANTIER, PLOMBIER ET COUVREUR

120, GRANDE RUE SAINT-LAURENT.

Appareils à l'eau chaude pour
 Eglises,

Presbytères,

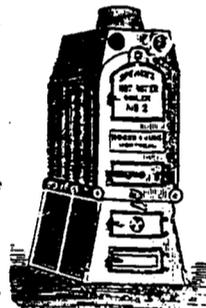
Couvents,

Maisons particulières,

Edifices publics;

Conduits.

Tuyaux, etc., etc.



Couvertures en tous genres.

En tôle galvanisée.

En ardoise.

En fer blanc,

Pour églises ou édifices publics

Maisons privées.

Les ordres sont exécutés dans le plus bref délai, avec le plus grand soin et à des prix très modérés.

Parmi les travaux importants de cette nature faits par cette maison, nous pourrions citer ceux faits aux collèges de l'Assomption, de Sainte-Thérèse, de Hull, aux évêchés de Sherbrooke et de Trois-Rivières, à la Librairie Saint Joseph, etc., travaux qui ont donné la plus entière satisfaction.

LANTHIER & CIE.

271, RUE NOTRE-DAME

Chapeaux anglais, français et américains de tous les genres, de toutes les qualités. Modes les plus récentes, pour hommes et enfants. Spécialité de chapeaux pour le clergé; chapeaux de soie romains et ordinaires, feutres durs et mous.

Pardessus imperméables. Parapluies des célèbres maisons de Martin, Sangster, etc. Pardessus et manteaux en tweed, en cachemire noir.

Nous espérons satisfaire à l'avenir, comme nous l'avons toujours fait par le passé, messieurs les membres du clergé qui daignent nous honorer de leur confiance.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une des primes que nous offrons à nos nouveaux abonnés:

LE PORTRAIT DE MGR BOURGET

Tout abonné qui nous fera parvenir le montant de son abonnement aura droit, s'il le veut à ce beau Chromo qui vaut 50 cts.

CADIEUX & DEROME, Editeurs-Propriétaires,

205 et 207, rue Notre-Dame, Montréal.